



BILAN MORAL 2015

PASSERELLE CITOYENNE



ESPACE
PASSERELLE CITOYENNE
ASSOCIATION



ESPACE 19
251 RUE DE CRIMÉE
75019 PARIS
01 40 36 15 78
CONTACT@ESPACE19.ORG
WWW.ESPACE19.ORG

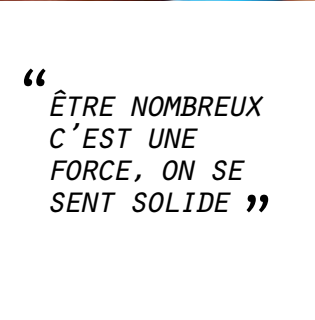
ASSOCIATION D'ÉDUCATION POPULAIRE,
AGRÉÉE EN QUALITÉ D'ENTREPRISE
SOLIDAIRE ET DÉCLARÉE EN TANT
QUE PRESTATAIRE DE FORMATION.



“ 3 CENTRES SOCIAUX ET CULTURELS, 3 STRUCTURES DE PETITE ENFANCE, ESPACELUDO... ”



UNE ÉCOUTE, DES LIEUX AGRÉABLES



“ ÊTRE NOMBREUX C'EST UNE FORCE, ON SE SENT SOLIDE ”



“ DES PÔLES DE COMPÉTENCE : SANTÉ, MÉDIATION, NUMÉRIQUE, INSERTION ”

PERMETTRE AUX HABITANTS DE CONSTRUIRE COLLECTIVEMENT UNE NOUVELLE FAÇON DE VIVRE ENSEMBLE À TRAVERS DES ACTIONS, PETITES OU GRANDES, OÙ CHACUN TROUVE SA PLACE



“ ON PEUT AUSSI VENIR JUSTE POUR PAPOTER! ”



LA SOLIDARITÉ DE PROXIMITÉ, LA CONVIVIALITÉ ET LES LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

UN LIEU POUR LES HABITANTS DU QUARTIER



“ ESPACE 19, C'EST MON QUARTIER, MA 2^E MAISON, JE SUIS FIÈRE D'EN FAIRE PARTIE ”



ACTION COLLECTIVE ET CITOYENNE



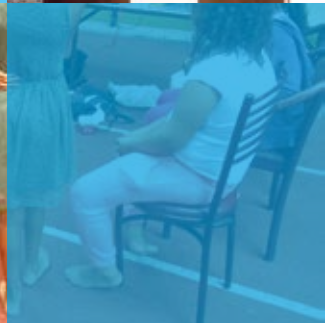


“ À DEUX PAS DE CHEZ VOUS... ”

“ ESPACE 19 C'EST UN ESPACE FAMILIAL OUVERT À TOUS, DÉMOCRATIQUE, CHACUN PEUT EXPRIMER SES PENSÉES... ”

“ ICI, LES GENS PARTICIPENT ACTIVEMENT, ÇA CRÉE UN ESPACE DE CRÉATIVITÉ ”

PARENTALITÉ ET ÉDUCATION



ACCÈS AUX DROITS ET À LA CULTURE, APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS, INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

“ ESPACE 19, ÇA OUVRE L'ESPRIT! ”



“ DONNER DES RÉPONSES CONCRÈTES À DES PROBLÈMES URGENTS ”

ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITÉ ET PROJETS ENFANCE-JEUNESSE

LE MOT DU PRÉSIDENT



Le mot du Président

Adhérent(e)s, bénévoles, salarié(e)s, ami(e)s d'Espace 19,

L'année 2015 pour la France et Paris nous a meurtri avec les deux attentats terroristes de janvier et novembre. Ce climat anxiogène a été propice aux peurs, aux amalgames. Elle a vu notre association réaffirmer ses principes, ses valeurs, développer une écoute attentive auprès de nos adhérents inquiets de voir se développer dans nos quartiers des attitudes xénophobes ou de rejet.

Elle a aussi vu nos adhérents, bénévoles, salariés responsables et en capacité de se mobiliser pour défendre les libertés, lutter résolument contre toute forme de discriminations et revendiquer le rôle important de prévention globale que nos centres sociaux jouent dans nos quartiers.

Elle a vu aussi certains de nos élus nous solliciter pour les aider à chercher des réponses pertinentes au développement du vivre-ensemble. Cela témoigne de la reconnaissance d'Espace 19 comme un acteur social de terrain majeur.

Malgré ce contexte, il a fallu plus que jamais continuer et avancer dans nos projets et nos actions en ayant à l'esprit les réflexions prospectives que nous avons menées fin 2014 avec le Conseil d'Administration.

Grâce au travail de fond quotidien de nos salariés et bénévoles, nous avançons avec l'exigence, l'enthousiasme, et la modestie qui nous ont toujours animés. Soyons fiers de nos réussites 2015.

Je citerai trois grands succès qui sont repris plus en détail ci-après : le renouvellement pour 4 ans de l'activité d'accompagnement des allocataires du RSA avec avantage de familles à accompagner ; l'ouverture fin 2015 de l'EspaceLudo dans le quartier Secrétan ; le projet innovant « Une place pour tous » mis en œuvre dans nos structures de Petite Enfance qui a permis de répondre à un vrai besoin et a mobilisé de nombreux partenaires.

Félicitons nous enfin aussi de renouer après deux ans de déficits avec un résultat financier légèrement positif.

Les objectifs définis dans la feuille de route proposée à l'Assemblée Générale 2016 cherchent à consolider nos acquis, équilibrer nos finances et rechercher encore plus de qualité dans nos actions. Nous avons voulu aussi revoir notre charte qui datait de 2000. Les adhérents auront l'occasion lors de cette AG 2016 de discuter et de valider cette nouvelle charte.

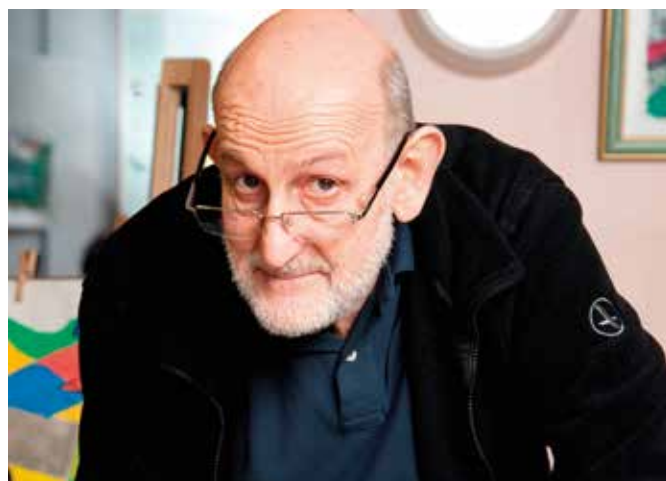
Je voudrais enfin souligner l'implication et le travail de qualité des membres du Conseil d'Administration que je préside depuis 20 ans. Nous avons décidé dans ce bilan de les mettre à l'honneur (pages 5 et 17). Ils s'impliquent, se mobilisent, débordent d'enthousiasme, ne comptent pas leurs heures lors des Conseils d'Administration qui durent tard le soir. Ils ont le souci de toujours décider en pensant avant tout à nos familles, aux besoins de nos quartiers. Leurs compétences, leur dynamisme, la confiance qu'ils m'accordent sont pour moi d'un grand soutien. Merci à vous tous.

C'est l'occasion pour moi de saluer la mémoire de notre ami Jean-Paul Rueff, membre du Conseil d'Administration d'Espace 19, bénévole à Espace 19 Ourcq depuis plus de 15 ans et aussi administrateur de la Fédération des Centres Sociaux Parisiens. Jean-Paul nous a quittés fin 2015 et nous le pleurons.

Pour conclure, je voulais vous remercier de la confiance que vous m'accordez depuis 1996. Près de 20 ans à la Présidence d'Espace 19 ! Il est temps de passer la main. Ce relais a été préparé et je le transmettrai donc avec sérénité lors de notre Assemblée Générale 2016 du 1^{er} avril.

Bonne lecture à toutes et à tous de ce bilan moral 2015.

Le Président d'Espace 19, **Jean-Pierre Zeganadin**



À l'ami Jean-Paul

Le 17 décembre 2015, notre ami Jean-Paul discrètement, ne s'est plus réveillé.

Jusqu'au bout, sur tous les fronts, fatigué mais sans se plaindre il a travaillé.

Trois jours avant, à Espace 19 Ourcq, après avoir rempli son activité de bénévolat

il était resté pour débattre avec justesse éducation, culture avec les membres du CA.

Engagé depuis plus de 15 ans à Espace 19 et plus encore à la CFDT, c'était un homme de conviction.

Il était celui que je consultais toujours quand il fallait prendre une décision pour l'association.

Depuis le 11 janvier, près de la tombe de ses parents à Belfort il repose en paix.

Il laisse un grand vide pour les centres sociaux parisiens et Espace 19 et nous ne l'oublierons jamais.

Jean-Pierre Zeganadin, Président

Jean Paul Rueff figurait parmi les fondateurs d'Espace 19 Ourcq, habitant depuis de très nombreuses années la Cité Léon Giraud ; il était bénévole d'Espace 19 depuis 1998, année de création du centre social ; engagé permanent dans les activités d'accompagnement scolaire, d'animation de quartier, et aussi de médiation culturelle, dont il était un pilier à Espace 19, demandant toujours qu'on fasse plus et mieux dans le domaine.

Jean Paul était aussi depuis une dizaine d'années un des deux représentants d'Espace 19 au conseil d'administration de la Fédération des Centres Sociaux de Paris. Il siégeait également depuis de nombreuses années dans les instances de la coordination régionale des centres sociaux.

Jean Paul a consacré sa vie professionnelle à l'engagement syndical, qui continuait à l'occuper largement, en plus de son engagement à Espace 19, même depuis sa retraite. Il siégeait également au Conseil Economique et Social d'Ile de France, où il pilotait la commission culture, pour laquelle il venait de finaliser un important rapport approuvé à l'unanimité du CESER et remarqué par la Ministre de la Culture, qui souhaitait le recevoir.

Nous aurons à cœur de poursuivre ses combats et son message. Une salle d'Espace 19 Ourcq portera son nom.

BILAN 2015

Evaluation des objectifs présentés à l'Assemblée Générale

Des objectifs atteints

- le renouvellement de notre marché RSA par le Département de Paris : nous avons obtenu la 1ère place et nous voyons confier l'accompagnement de 320 familles (+10%) (cf. page 26) ;
- le financement d'Espace 19 Santé Médiation : renforcement significatif du financement de la Mairie de Paris (au côté de l'Agence Régionale de Santé) de nos actions santé et de nos interventions de médiation socio-culturelle dans les centres de PMI, afin de pérenniser l'emploi des médiatrices en emplois aidés ;
- l'organisation de deux temps forts participatifs : l'organisation de l'Assemblée Générale 2015 au collège Varèse, avec la mise en place de 8 ateliers d'échanges animés par les administrateurs autour du bilan moral et financier 2014 (128 personnes présentes) ; un séminaire «Education & Parentalité» qui a rassemblé plus de 50 membres de l'association, issus du CA, des Comités Locaux d'Animation et de salariés.
- le développement d'un projet innovant dans nos 3 structures petite enfance appelé «Une place pour tous !», autour de l'accès à la culture et à la lecture pour tous, et de l'accompagnement des familles en situation de précarité (cf. pages 18 et 22) ; ce projet a été soutenu par la CAF de Paris, la Ville de Paris et la Fondation SNCF.
- l'ouverture d' EspaceLudo (cf. page 19).
- l'obtention d'un résultat financier positif, ce qui était indispensable : + 21 657 euros.

Des objectifs en bonne voie de réalisation, qui aboutiront en 2016

- L'ouverture du jardin partagé de la Quai de la Marne a pris du retard, en lien avec l'opération immobilière voisine. Nous aurons à cœur de réussir l'ouverture de ce lieu d'échanges, situé au bord du bassin de la Villette.
- Le nouveau site internet d'Espace 19 verra le jour également au printemps 2016. Sa mise en œuvre a été coordonnée par Caroline, membre du CA d'Espace 19, en lien avec Espace 19 Numérique. Un énorme merci à Marilyn Sacher, bénévole d'Espace 19 Numérique, qui s'est énormément fortement investie dans ce projet, et à Thomas notre graphiste.

Des objectifs à poursuivre

Certains dossiers ont moins avancé qu'espéré : le financement des activités linguistiques ; la recherche de locaux pour le centre social et la halte-garderie Espace 19 Ourcq ; le développement de recherches de dons ; le lien avec les entreprises. De même, l'Assemblée Générale de l'an dernier a exprimé le souhait d'une meilleure mutualisation des actions entre les structures d'Espace 19. Ces objectifs sont donc renouvelés pour 2016.



Au cœur du projet d'Espace 19 : zoom sur le conseil d'administration

Le CA se réunit une fois par mois, pour assurer la bonne gestion de l'association et représenter l'association. Chaque administrateur anime également des «chantiers» qu'il choisit chaque année après l'Assemblée Générale, à partir des objectifs validés par les adhérents.

Cette forte implication bénévole contribue par son dynamisme aux avancées d'Espace 19. Le CA se veut à l'image d'Espace 19 : la rencontre de personnes très diverses, qui coopèrent et mettent en commun leurs convictions et savoirs très divers, qu'ils soient personnels ou professionnels.

Quelques données pour illustrer cet engagement et cette diversité :

- 21 administrateurs, 8 femmes, 13 hommes ; 19 habitent le 19^e arrondissement. 100% ont commencé leur implication à Espace 19 en étant adhérent (usager ou bénévole) d'une activité de l'association.
- Une grande diversité d'âge : 63% d'entre eux ont moins de 45 ans ; 20% plus de 65 ans.
- Une grande diversité de compétences professionnelles : 35% ont (ou ont eu) une activité liée à l'éducation, à l'animation ou au travail social ; 25%, une activité de cadre d'entreprise ou de la fonction publique ; 15%, une activité de responsable associatif ou au sein d'un syndicat ; 25% ont des emplois complètement divers.

Paroles d'administrateurs



«J'habite l'arrondissement depuis maintenant près de vingt ans. J'ai rejoint l'association en 2014 pour y animer à Espace Cambrai des ateliers linguistiques à visée professionnelle. J'avais ce projet en tête depuis longtemps et la retraite me donnait l'occasion de passer à l'acte. Cette activité m'a apporté beaucoup de satisfactions et m'a permis de commencer à découvrir la richesse des actions d'Espace 19 et leur importance pour tous les habitants du quartier. J'ai donc décidé de m'engager plus fortement en présentant ma candidature au CA en 2015. Là encore, j'en ai été très heureux. J'ai trouvé un vrai collectif, combatif, à l'écoute de tous pour rechercher en permanence avec les salariés comment se mettre au service de tous les habitants et comment développer avec eux des projets qui les concernent et les rassemblent au-delà de leurs différences.» **Hubert Peurichard**



«Mon lien avec Espace 19 remonte en 2012. A l'époque, j'étais engagé en tant que bénévole aux Ateliers socio-linguistiques et à l'accompagnement scolaire à Riquet. Par la suite, j'ai intégré le Comité Local d'Animation. Une année plus tard, suite à des échanges avec Valérie, la responsable du centre, j'ai déposé ma candidature au CA en 2013. Au début, cet engagement était une découverte qui me donnait une envie d'apprendre et d'acquérir plus de connaissances et de compétences. Au fil des mois, j'ai voulu apporter ma pierre à l'édifice, je ne voulais pas être qu'un simple spectateur et n'être là que pour les votes. C'est ainsi que j'ai commencé à prendre la parole lors des réunions du CA et aussi à participer aux travaux de groupe destinés aux administrateurs, comme par exemple autour de la réflexion sur les temps forts de l'association. Ce qui m'intéresse le plus, ce sont les questions sur la jeunesse et de l'éducation. Par ailleurs, je suis en Master 2 des Sciences de l'Education Parcours Professionnel avec comme spécialité Education Formation et Intervention Sociale. Je fais aussi de l'animation et suis aussi responsable d'une petite association.» **Bakary Diawara**

SOMMAIRE



Remerciements	7
Indicateurs	8
Perspectives	9
Bilan financier	10
Partenaires	11
Bénévoles	12
Salariés	13
Animation de la vie sociale	14
Pouvoir d'agir	15
Interpellations	16
Propositions	17
Parentalité	18
Espace Ludo	19
Accueil informations orientations	20
Animation collective famille	21
Petite enfance	22
Ateliers socio-linguistiques	23
Loisirs éducatifs	24
Accompagnement à la scolarité	25
Insertion sociale	26
Formation professionnelle	27
Espace Public Numérique	28
Seniors	29
Santé	30
Médiation socio-culturelle	31
Où nous trouver ?	32





REMERCIEMENTS

Merci !

Merci aux salariés, bénévoles et stagiaires d'Espace 19, sans l'engagement desquels nos actions quotidiennes de solidarité seraient impossibles

Merci aux administrateurs :

Victor Beth, Sabrina Cortes, Bakary Diawara, Alpha Drame, Marc Esteve, Agnès Golfier, Didier Hanotin, Abderrahmane Khelil, Oriana Larashi, Claire Meunier, Benjamin Minet, Djoumoi Moindjie, Brice Petremann, Hubert Peurichard, Julie Pons, Caroline Roumagnac-Garcia, Jean-Paul Rueff, Anne-Marie Stroeymeyt, Abdoulaye Soumare, Jean-Pierre Zeganadin

Merci à tous nos partenaires locaux associatifs et institutionnels

Merci à tous nos partenaires hébergés, qui interviennent dans nos locaux au service de nos adhérents

Nous remercions également :

Pour leur soutien global à notre association :



Pour leur soutien à certaines de nos actions, nos autres financeurs publics :



Ainsi que :



Espace 19 participe aux instances de :

- Au Tour du Canal de l'Ourcq (ATCO)
- Fédération des centres sociaux de Paris
- Fédération Nationale des Associations Pour la Petite Enfance (FNAPPE)
- Pépinière Mathis
- Programme Personnes Agées En Risque de Perte d'Autonomie (PAERPA)
- Régie de quartier du 19^e

Et est adhérente de :

- Au Tour du Canal de l'Ourcq (ATCO)
- Chantier Ecole Ile-de-France
- Culture du Cœur
- Tous bénévoles
- Fédération des associations de médiation sociale et culturelle d'Ile-de-France
- Fédération des centres sociaux de Paris
- Fédération Nationale des Associations Pour la Petite Enfance (FNAPPE)
- Parcours d'insertion-Fonds Local Emploi Solidarité Paris (FLES de Paris)
- Réseau de Santé Périnatal Parisien (RSPP)

Charte de l'association

Une ouverture à tous sans discrimination

- Avant tout, un accueil convivial, une écoute attentive, une disponibilité de tout instant,
- Lutter contre l'enfermement de la solitude et en premier lieu l'isolement des plus démunis,
- Partager le plaisir de la rencontre.

Une animation globale, sociale et culturelle à l'échelon d'un quartier bien défini

- Mettre en valeur la diversité des habitants du quartier,
- Jeter des ponts entre générations, entre personnes d'origines et de milieux sociaux et culturels divers, entre membres d'une même famille.

Une dynamique collective, solidaire et participative

- Permettre à chacun de trouver sa place et d'être valorisé,
- Construire et réussir ensemble,
- Être acteur plutôt que consommateur,
- Promouvoir une citoyenneté active.

Une force de proposition pertinente dans l'action sociale

- Se préoccuper de tout mais ne pas s'occuper de tout,
- Construire en réseau une réponse avec les différents partenaires,
- Veiller aux besoins des habitants,
- Susciter et soutenir des projets.

Organigramme de Direction

Siège social : Vincent Mermet, Directeur ; Eric Gautier, Directeur Adjoint ; Carole Gorichon, Directrice adjointe

Cambrai : Sophiane Nafa, Responsable de centre ; Céline Moreau-Kientzi, Responsable petite enfance

Ourcq : Christine Barres, Responsable de centre ; Elodie Amiot, Responsable petite enfance

Riquet : Valérie Hamidi, Responsable de centre ; Carole Eudo, Responsable petite enfance

Insertion Sociale : Marie Chenin, Responsable

Santé Médiation : Caroline Kiaya, Responsable

Numérique : Judicaël Denece, Responsable

Formation professionnelle : Corinne Debergue, Responsable

Espace Ludo : Rita Dos Santos Bento, Responsable ; Omar Sy, Responsable adjoint

INDICATEURS



1 526 familles accompagnées en 2015 par Espace 19

Et **20 000** personnes accueillies et informées dans nos **3** centres sociaux et culturels

481 familles allocataires du RSA suivies par le Pôle social, dont :

481 adultes (dont 290 femmes et 191 hommes) et **486** enfants

86 couples avec enfants ; 129 personnes isolées

37,4 % des familles suivies sont des familles monoparentales (143 mères et 37 pères seuls avec enfants)

60 % des allocataires sont des femmes (80% en 2010)

Familles habitant les 10^e, 17^e, 18^e, 19^e et 20^e arrondissements

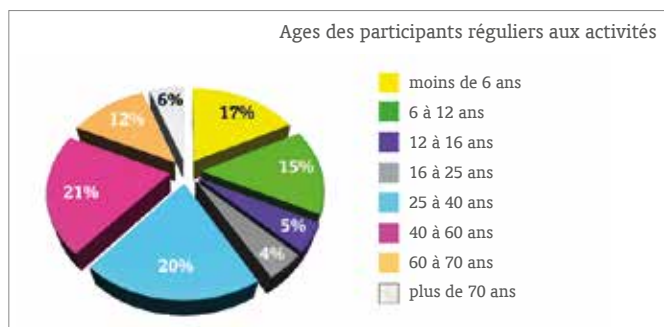
1045 familles adhérentes :

3 421 personnes

dont **1 289** individus inscrits à au moins une activité

Les points saillants (Données élaborées à partir de notre outil de gestion Noé) :

- Des familles **habitant presque exclusivement le 19^e** (96,6%),
- Une **surreprésentation des familles nombreuses** (46% des familles avec enfants ont au moins 3 enfants)
- **62 %** des personnes participant régulièrement à au moins une de nos activités sont **des femmes** (toutes tranches d'âges confondues)
- **53 nationalités différentes** sont représentées parmi les adultes actifs dans nos 3 centres sociaux et notre Espace numérique.



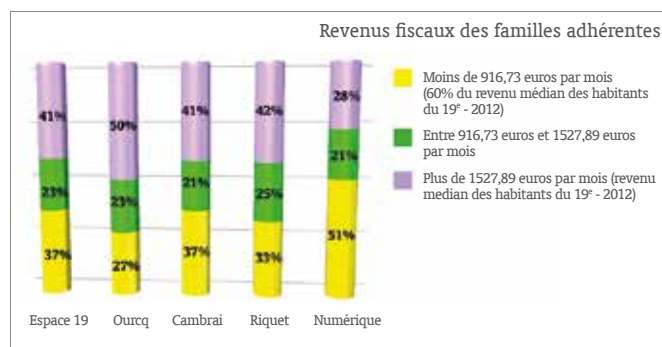
32,3% des adhérents actifs ont entre 0 et 12 ans. Une part significative qui s'explique à la fois par la taille importante de notre secteur petite enfance, dont les 3 accueils totalisent 83 berceaux, et également par le dynamisme de notre secteur accompagnement à la scolarité (241 enfants scolarisés du CE1 à la 5^e en 2015).

9,3 % des adhérents actifs ont entre 12 et 25 ans, ils fréquentent pour la plupart les secteurs loisirs éducatifs de nos 3 centres sociaux et culturels dont les nombreux projets sont tournés exclusivement vers le public jeunes et jeunes adultes.

17,9 % des participants à nos activités ont plus de 60 ans, en hausse sensible (2014 : 14,3%, 2013 : 12%). Un chiffre en augmentation

constante depuis 2011, grâce aux actions spécifiques proposées par nos 3 centres sociaux et Espace 19 Numérique en direction de cette tranche de la population. A Espace 19 Ourcq, qui a ouvert un secteur Séniors en 2014, la part des plus de 60 ans est passée de 13 % à 23 % entre 2014 et 2015 ; Espace 19 Riquet, qui a ouvert son secteur Séniors en 2015, a vu sa part de plus de 60 ans passer de 4 % à 11%.

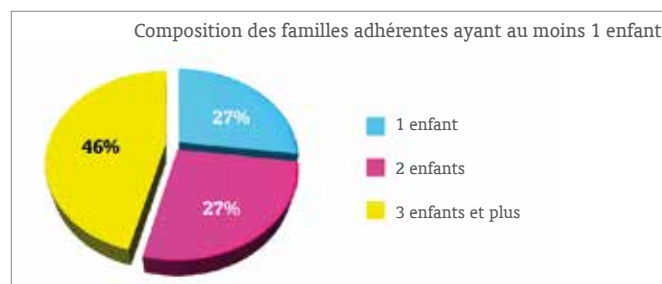
Bon à savoir : 25,5% des habitants du 19^e ont entre 0 et 19 ans ; 20,8% à Paris / 18,2% des habitants du 19^e ont 60 ans et plus ; 20,6% à Paris. (Source : INSEE, RP - 2012)



La situation financière des familles adhérentes d'Espace 19 est inquiétante, puisque **59 %** d'entre elles vivent **en dessous du revenu médian des habitants du 19^e** (1527,89 euros par mois).

Plus alarmant encore, **plus d'un tiers des familles (37 %) est en situation de pauvreté**, déclarant moins de 916,73 euros par mois (soit moins de 60% du revenu fiscal médian des habitants du 19^e).

Bon à savoir : revenu fiscal moyen des ménages habitant le 19^e : 1 961 euros; Paris : 3 396 euros (Source : INSEE, DGFIP-2011)



La situation de précarité des familles adhérentes est aggravée par la part **importante** parmi elles **de familles nombreuses** (2,6 fois la moyenne parisienne).

Bon à savoir : moyenne des familles ayant 3 enfants et plus parmi les familles avec enfants habitant le 19^e : 22,9%; Paris : 17,4% (Source : INSEE - RP 2012)

Quelques données clé sur le 19^e (Source INSEE - RP 2012)

- Avec 186 116 habitants, le 19^e représente 8,3 % de la population parisienne
- Le 19^e est l'arrondissement parisien qui compte la plus grande part de jeunes : une personne sur 4 a moins de 20 ans (1 sur 4 à Paris)
- 32,9 % des familles avec enfants sont des familles monoparentales
- 1/3 de la population du 19^e habite dans un quartier classé prioritaire
- 30,8 % des actifs de l'arrondissement sont ouvriers et employés (38 000 personnes environ), contre 21,7 % à Paris.
- 18,9 % des 15 ans et plus sont sans activité professionnelle



PERSPECTIVES

Après l'ouverture d'EspaceLudo et le renouvellement du marché RSA, la volonté du Conseil d'Administration (CA) est la consolidation : à la fois pour renforcer certaines activités encore fragiles et aussi améliorer, par un travail de fond, la qualité de nos actions, en concrétisant en plans d'actions, un certain nombre de réflexions initiées en 2014 et 2015.

Nos priorités en terme de renforcement

- la négociation des conventions pluriannuelles de nos 3 centres sociaux avec le Département de Paris, afin de remédier, nous l'espérons, à notre fragilité financière de manière durable ;
- la pérennité du chantier d'insertion et des activités linguistiques, avec pour ces dernières, outre l'interpellation des pouvoirs publics, la recherche de financements alternatifs, auprès d'entreprises et de particuliers. Cette démarche s'appuiera sur notre nouveau site internet conçu pour appuyer des campagnes de levée de fonds en ligne. Il s'agit là de pouvoir continuer des activités à très fort impact en terme d'emploi et d'intégration.
- l'obtention de nouveaux locaux pour Espace19 Insertion Sociale, qui occupe actuellement des locaux trop vétustes, que leur propriétaire souhaite en outre récupérer.
- la réussite d'EspaceLudo : nous devons transformer l'essai afin que la Ville de Paris continue de nous confier l'animation de ce lieu pour les 3 années suivantes.

Par ailleurs, 2016 est une année importante pour Espace 19 Riquet, qui renouvelle sa demande d'agrément «centre social» auprès de la Caisse d'Allocations Familiales, à travers un projet social qui sera déposé fin juin.

Un pari : les p'tites graines d'Ourcq déménagent à la campagne !

Concernant les locaux d'Espace 19 Ourcq, nous avons déposé un projet innovant dans le cadre du budget participatif : installer notre halte-garderie au sein du jardin partagé que nous allons ouvrir quai de la Marne. Il s'agirait d'une construction modulaire en bois ; ce projet innovant sera construit avec les jardiniers, sur le modèle des «centres de petite enfance durables» québécois. Beaucoup d'étapes restent à franchir, mais réussir ce défi permettrait, à travers un beau projet, de garantir l'avenir de notre halte-garderie. Celle-ci est en effet en très clairement menacée si nous ne trouvons pas d'alternative rapide aux locaux actuels, vétustes et petits. Nous continuons en parallèle à chercher une solution pour agrandir également les locaux du centre social.

Un nouvel élan pour le projet d'Espace 19 autour d'une nouvelle charte

Les réussites visibles d'Espace 19 sont le résultat du travail de fond quotidien de nos équipes. Il ne s'agit donc pas de nous reposer sur nos lauriers.

Par ailleurs, beaucoup de réflexions ont été menées en 2014 et 2015 : démarche prospective, séminaire «Education & Parentalité», échanges sur le pouvoir d'agir, stratégies sur la manière de se rapprocher des entreprises... Les événements tragiques de 2015 ont été aussi l'occasion de nombreux échanges avec nos adhérents et au sein de nos instances.

Tout cela a débouché en cours d'année sur la décision d'élaborer une nouvelle charte d'Espace 19, la précédente datant de près de 15 ans. Ce travail a associé, au delà du CA, les Comités Locaux d'Animation, et une étape importante est prévue lors de l'Assemblée Générale 2016, pour pouvoir avancer vers un document final.

La priorité du CA est désormais de mettre en œuvre en 2016 et 2017 plusieurs plans d'actions très concrets.

Aller plus loin dans la mutualisation des ressources d'Espace 19

Le 1^{er} souhait du CA est le renforcement de ce qu'on appelle la «transversalité». C'est essentiel, car c'est ce qui donne de la force à Espace 19 : il s'agit de faire en sorte que les adhérents d'Espace 19 connaissent et mobilisent l'intégralité de nos ressources, qui peuvent favoriser leur vie quotidienne, leur insertion, leurs loisirs et leur participation à la vie de quartier. C'était un point majeur qui était ressorti d'ailleurs de l'Assemblée Générale 2015, avec une forte demande de nos adhérents. Pour cela, nous devons optimiser les complémentarités qu'offrent la diversité de nos structures.

Nous avons remis en place en septembre 2015, des réunions régulières entre salariés intervenant sur un même secteur d'activités (un secteur différent chaque jeudi matin).

En 2016, nous approfondirons le travail mené sur notre communication, pour que nos structures partagent mieux avec les adhérents l'information sur ce qui se passe partout à Espace 19. Notre présence améliorée sur internet (nouveau site, réseaux sociaux) est également un outil, même si rien ne remplace le contact humain direct.

En avril, les 3 centres sociaux et les pôles d'Espace 19 fermeront pour travailler sur ce sujet : nous déterminerons des points d'amélioration prioritaires à mettre en œuvre à partir de septembre concernant la complémentarité entre chaque centre et chaque pôle, sans oublier la petite enfance. Pour citer un exemple, dans le cadre du nouveau projet RSA, nous avons prévu de développer fortement les actions de remobilisation, de lutte contre l'isolement, de prévention santé et d'appui à la vie familiale ; tout cela s'appuiera sur l'ensemble d'Espace 19. A l'inverse, l'équipe de travailleurs sociaux d'Espace 19 Insertion Sociale pourra davantage être en soutien des autres équipes sur les situations d'urgence sociale et d'accompagnement des familles.

5 plans d'action à mettre en œuvre

Outre la «transversalité», le CA souhaite mettre en œuvre des plans d'actions dans les domaines suivants :

- un nouveau projet «Parentalité, éducation et jeunesse», dans la suite du séminaire réalisé en novembre 2015.
- le développement du pouvoir d'agir des habitants ;
- le partenariat avec les entreprises, dans une approche qui va au delà de la simple recherche de financements privés ;
- et enfin, la culture, pour affirmer plus fortement et plus clairement nos priorités en la matière, et utiliser les innombrables ressources de l'arrondissement.

Nous détaillons des premières pistes concrètes dans le cadre de nos propositions pages 16 et 17.

Création d'une Université Populaire de parents, un projet participatif innovant

Initiées par l'ACEPP (Association des collectifs enfants parents professionnels), les UPP sont des groupes de parents, notamment des quartiers populaires, qui mènent une recherche sur la parentalité avec le soutien d'un universitaire.

Espace 19 Ourcq souhaite créer, d'ici fin 2016, la première Université Populaire de Parents à Paris, qui serait une continuité du travail engagé par le centre social sur la parentalité depuis 2013. La forme originale de ce projet vise à avoir un impact à la fois sur les compétences et les connaissances des parents sur des questions d'éducation et de scolarité, les représentations et les pratiques individuelles et familiales, permettant de trouver des solutions à des situations de vie difficiles. Le sujet de la recherche et les actions qui en découlent prendront des formes variées (écrits, vidéos, rencontres entre d'autres parents, sorties...) Les modalités seront adaptées aux besoins spécifiques des familles impliquées. L'enjeu de ce projet est bien le pouvoir d'agir des parents...

BILAN FINANCIER



Un retour à l'équilibre et la fin du mauvais feuillet «Fonds Social Européen»

2015 est marquée par un retour à l'équilibre financier pour Espace 19. Le résultat est positif : +21 657 Euros. Cela fait suite à deux années marquées par des déficits de l'ordre de 50 000 Euros générés par les pertes liées aux engagements non tenus par le Fonds Social Européen (FSE), sur le financement d'activités favorisant l'apprentissage du français et le retour à l'emploi.

L'autre point positif est que nous avons définitivement soldé les pertes liées à ce financeur, qui nous a versé début 2016 les dernières subventions attendues, correspondant à 2012 et 2013. Malgré notre décision de ne plus solliciter d'aides européennes dès 2014, nous avons continué à essuyer des pertes à cause du très grand retard de versement des subventions dues au titre des années précédentes et au mode de calcul de la subvention définitive. La perte constatée sur 2015 s'élève encore à 57 000 Euros ; au final, cette histoire aura coûté 200 000 Euros à Espace 19 sur les 3 dernières années : 143 000 Euros de pertes de subvention et 43 000 Euros de frais et pénalités financières engendrées par les délais de paiement.

Sans cela, Espace 19 aurait réussi le pari du nécessaire renforcement de sa trésorerie. Au contraire, à cause de cela et malgré ce léger excédent, notre situation de trésorerie reste fragile et nous continuons de connaître chaque année quelques périodes compliquées.

Un budget en hausse de 5%

Le volume de dépenses (3 938 054 Euros) est en augmentation de +5% par rapport à 2014. Les changements marquants par rapport à l'an dernier sont les suivants :

- L'attribution, à partir d'octobre, d'une subvention par la Mairie de Paris à Espace 19 pour la gestion d'EspaceLudo au sein du marché Secrétan rénové. Ce beau défi pour notre association a eu un impact sur le volume d'activité de 52 000 Euros sur 2015, qui sera porté à 230 000 sur une année pleine ;
- La mise en œuvre d'un nouveau projet commun à toutes nos structures de petite enfance «une place pour tous» d'un budget de 70 000 Euros (financement CAF et Ville de Paris) ;
- Le développement de 2 projets grâce à l'obtention de deux nouvelles subventions de la Région pour notre Espace Public Numérique. Cela nous a amené à faire intervenir d'autres associations partenaires pour un montant de 25 000 Euros.
- La montée en puissance des actions seniors dans les centres sociaux : environ + 20 000 Euros ;

Pour le reste, nous constatons une grande stabilité générale pour chaque activité.

Lecture analytique du résultat : objectifs fixés pour 2015 atteints

Les objectifs fixés en 2014 pour 2015 impactant les équilibres financiers de l'association ont été atteints dans leur grande majorité :

- Renouvellement de l'action RSA : cette activité représente 13% du volume d'activité d'Espace 19. Il était donc essentiel de répartir sur un nombre de dossiers au moins équivalent lors de l'appel d'offres lancé par la DASES pour 4 années à partir de 2016. Cela a été le cas avec la première place obtenue par Espace 19 pour le lot familles et un nombre de dossiers en augmentation. Cela permet de pérenniser l'équipe du pôle social et tout l'équilibre financier d'Espace 19 ;

- Pérennisation d'Espace 19 Santé-Médiation : réussite avec l'obtention d'un financement complémentaire de la Ville de Paris sur les actions santé et celle des médiatrices en PMI pour compenser l'arrêt de certaines aides adultes relais ;
- Financement des activités autrefois financées par le FSE : cela concernait 3 activités. Objectif atteint pour l'espace public numérique (EPN) grâce notamment à l'obtention de deux appels à projets auprès de la Région. Par contre, pour les ateliers socio linguistiques (ASL), activité clé des centres sociaux, nous continuons à être sous-financés et restons mobilisés vis à vis de la Ville et l'Etat. Pour les ateliers linguistiques à visée professionnelle (ALVP), nous avons également échoué à trouver des financements pour compenser notre décision d'arrêter le FSE et sommes donc dans l'obligation de revoir notre activité Formation (voir ci-dessous) ;

De manière plus générale, nous pouvons tirer les enseignements suivants :

- Les 3 centres sociaux (budget de 1,2M euros) sont à l'équilibre ;
- Les 3 structures de petite enfance (budget de 1,3M euros) sont légèrement excédentaires ;
- Le pôle «Insertion sociale» (budget de 0,5M euros) est légèrement déficitaire (une première) mais retrouvera l'équilibre en 2016 grâce à la belle réussite dans le cadre de l'appel d'offres ;
- Le pôle Espace 19 Numérique (budget de 0,1M euros) est à l'équilibre pour la première fois depuis des années ;
- Le pôle Espace 19 Santé-Médiation (budget de 0,4M euros) est à l'équilibre ;
- Le pôle Espace 19 Formation Professionnelle qui regroupe le chantier d'insertion petite enfance commencé en 2013 et les ALVP redimensionnés est en déficit de près de 40 000 Euros. Cela est dû essentiellement à la réforme de la formation professionnelle (diminution de la subvention d'UNIFORMATION) et au manque à gagner des fonds européens ainsi que des aides du Conseil Régional.

Ce dernier point constitue le principal point d'attention pour 2016. La réussite de ce pôle Formation est pourtant une évidence qui se traduit notamment par d'excellents résultats en terme de retours à l'emploi mais nous devons prendre les bonnes décisions pour ne pas mettre en péril le reste de l'association.

Des perspectives positives pour nos centres sociaux

L'Inspection Générale de la Ville de Paris a publié au printemps 2015 son analyse de la situation financière des centres sociaux parisiens, la Maire de Paris ayant pris en compte à travers cette étude notre demande de reconsidérer la façon dont nous étions financés.

Ce rapport d'inspection, consultable sur paris.fr, a validé nos principales observations faites en 2014 : déficit structurel des fonctions de pilotage, d'accueil et des activités liées à la parentalité et aux familles ; trop grande dépendance aux emplois aidés ; complexité administrative liée à l'éparpillement des financements.

Espace 19 s'est très fortement engagé dans le travail de dialogue de la Fédération des Centres Sociaux avec la Ville de Paris et la CAF de Paris et pour faire avancer nos arguments en faveur d'une moins grande précarité sur les activités mentionnées ci-dessus. Il demeurera sans doute à l'issue de cela des inquiétudes, notamment pour les actions linguistiques, mais sur le reste, nous avons bon espoir d'un meilleur soutien de la part de la Ville avec qui le dialogue se poursuit.

Victor Beth, trésorier





PARTENAIRES

Le projet associatif d'Espace 19 est mené en lien étroit avec de nombreux partenaires, qui contribuent entre autre à la mise en œuvre de nos axes prioritaires : l'éducation; la santé, la lutte contre les discriminations, l'accès à la culture, la lutte contre l'illettrisme... Espace 19 compte plus de 80 partenaires thématiques et partenaires locaux, qui ont accompagné les équipes de salariés et de bénévoles en 2015 dans l'animation d'un projet associatif contribuant au vivre ensemble dans nos quartiers. En voici trois exemples :

Faire pour et surtout par les habitants

« En mars 2015, nous, 2 habitants membres du groupe d'animation du conseil de quartier, faisons le constat que notre quartier Pont de Flandre offre un visage gris et triste (particulièrement la rue Alphonse Karr, ainsi que les murs et grilles entourant la résidence Michelet). Nous avons alors une idée : l'ouverture de la Gare Rosa Parks en décembre 2015 dans notre environnement immédiat peut être une belle opportunité de valoriser nos rues, par des actions de Street Art, afin d'en donner une image plus gaie reflétant la belle diversité de ses habitants. Cette idée recueille l'approbation des principaux acteurs (Espace 19, centre d'animation Curial, Régie de quartier, Club de prévention Feu Vert et R'style)

Comment passer d'une belle idée à sa réalisation ? Sophiane, responsable d'Espace 19 Cambrai, nous propose très vite de réunir autour de ce projet un premier comité de pilotage, le 1^{er} avril 2015, dans les locaux du centre social avec une quinzaine de partenaires du quartier.

Au-delà de la réflexion partagée, du soutien logistique (salle, ordinateur et imprimante mis à disposition par le centre social) et des mises en relation avec les partenaires clés (équipe de développement local, pôle social de Paris-Habitat, adjointe au maire du 19^e, Projets19), l'accompagnement de Sophiane nous a poussés à dépasser nos hésitations en créant finalement une association le 2 septembre 2015. Ce cadre juridique ainsi que la mobilisation des habitants du quartier réunis autour d'un collectif nous a ainsi permis d'obtenir le soutien financier nécessaire à la réalisation de cette action.

Si les objectifs de ce collectif rejoignent ceux d'Espace 19 (meilleure connaissance mutuelle et entraide entre habitants de toutes générations, valorisation de la créativité, des richesses culturelles et des jeunes talents du quartier), sans ce collectif autonome, notre fresque participative n'aurait sans doute pas mobilisé de la même façon les habitants (en particulier ceux de la rue Alphonse Karr) pour l'embellissement de notre environnement. Le partage de ces moments de créativité et de convivialité a renforcé la confiance dans nos capacités d'actions collectives et valorisé notre quartier aux yeux de ses habitants autant que du bailleur Paris Habitat. »

Marie-Thérèse Leblanc et Marc Vidaluc, Collectif d'habitants «Les Couleurs de Pont de Flandre»

Souriez c'est le Printemps !

Pour la 1^{ère} Edition du Printemps des Solidarités, nous avons donné rendez vous aux habitants du quartier Riquet Stalingrad le 8 avril 2015.

L'idée était de permettre au plus grand nombre de découvrir quelques unes des nombreuses initiatives éco-responsables et solidaires du quartier afin de soutenir et valoriser les projets en cours et d'organiser avec l'ensemble des partenaires, une manifestation festive et printanière ouverte à tous. La forte implication de nombreux partenaires dans l'organisation et l'animation de cet événement est à souligner et au total nous avons reçu la visite de plus de 400 personnes, enfants, jeunes et familles confondues. Quelle belle réussite !

Le vent a détrôné l'épouvantail du jardin partagé Stalingrad, mais les enfants ont réalisé une superbe fresque dans une ambiance conviviale et sympathique. De belles rencontres ont eu lieu pour la première fois entre les habitants du Collectif du Département-Goix et l'association Génération Citoyenne.

Les ballons ont tenu bon chez Solange à Vivre Ensemble Maroc Tanger. Dans ce petit coin de verdure, de style jardin anglais, en fouillis et coloré, des mamans, des enfants, des familles se sont posés pour discuter, s'amuser et goûter ensemble.

Au Jardin d'Eole, l'association en charge d'un troc livres a reçu un très bon accueil de tous et, contre toute attente, de la part des jeunes aussi.

Quelle magnifique performance que celle de R'Style dans le cadre d'une expo à ciel ouvert !

Vagabond Vibes s'est découvert une nouvelle passion : faire de la musique avec des matériaux de récupération aux pieds des immeubles.

Le Centre Social Caf Tanger a pleinement accompli sa mission, celle d'organiser un jeu de piste permettant de découvrir l'ensemble des animations réparties sur le quartier et de faire le lien entre les différents lieux.

Le Collectif Indépendant de la Résidence Tanger, en la personne du Président, a pleinement joué son rôle de Monsieur Soleil. Et les enfants de cette association ont pris très au sérieux, leur rôle de testeurs de parcours.

Le Jardin Partagé Flandre, à proximité du Vide Grenier de l'association Entraide, s'est fait l'écho d'une animation de pleine nature proposée par l'association Connaître et Protéger la Nature.

Et en ce qui nous concerne, portés par cette envie d'expérimenter de nouvelles formes d'animation de quartier, innovantes dans l'ouverture à de nouvelles pratiques éco responsables et solidaires, nous avons mis toute notre énergie à être force de propositions partenariales originales, à coordonner les acteurs et partenaires mais aussi à piloter nos propres animations. Dans différents lieux nous avons offert un nouvel éclairage de rue à certaines de nos activités : le Café/Crêpes jardinage, le Repair Café avec l'association du Repair Café Paris, les animations pour enfants... Nous avons aussi testé de nouveaux projets : la Bibliothèque de Rue, la Boutik à Troc et la Bio Diversité avec les P'tits Débrouillards.

Le collège Varèse s'ouvre : L'interdisciplinarité en marche !

Depuis 3 ans, nous développons un partenariat avec le collège Varèse dans le cadre du dispositif « Paris-Collège-Famille » dans le but de faciliter le lien entre les familles et l'école. Cette année, en lien étroit avec la principale adjointe, nous avons décidé de mettre en place un après-midi d'ateliers la veille des vacances scolaires de décembre, dans un travail de co-construction entre les enseignants, les acteurs du centre social et des partenaires du quartier.

Cette idée d'intervention est née du constat que la veille des vacances scolaires, les collégiens ont beaucoup de difficultés à se concentrer. Ils sont souvent exclus de cours par les enseignants, la Vie Scolaire se sent alors débordée, notamment par des phénomènes de groupes.

Nous avons fait appel aux compétences des équipes du centre et d'Espace 19 et à celles de nos différents partenaires qui ont tous répondu présents : membres du Comité Local d'Animation, Espace 19 Numérique, médiatrice socioculturelle, salariés du centre, Woma, Fous du roi, P'tits débrouillards, bénévoles...

Ces ateliers mis en place en novembre concernaient tous les élèves de la 6^e à la 4^e (les élèves de 3^eme étant en stage), soit 300 élèves. 22 ateliers ludiques et éducatifs ont été proposés aux élèves sur des thématiques variées, une façon d'apprendre autrement : histoire du 19^e, yoga, calligraphie arabe, photo, langues du monde, addictions aux écrans, sciences ludiques, débat/argumentation... Toute l'équipe du collège, Espace 19 Ourcq, les partenaires, sans oublier les élèves, ont apprécié ces ateliers et sont partants pour renouveler l'expérience l'an prochain. Des liens ont été créés et des idées germent : entre la prof d'histoire et notre bénévole spécialiste de l'histoire du 19^e pour des visites historiques du quartier, la prof de techno et l'atelier de WOMA qui possède des imprimantes 3D... ou bien encore une prof de français et la photographe, dans l'idée de faire travailler les élèves sur la rédaction de portrait sur la base de portrait-photo !

L'interdisciplinarité est en marche en lien avec le quartier !

BÉNÉVOLES



Les chiffres 2015

267 bénévoles toutes activités confondues
16 769 heures de bénévolat soit **10,65** ETP
225 543 euros en équivalent bénévolat valorisé au Smic
83 bénévoles formés au sein de l'association

Un bénévolat de mise en lien, de création de réseau pour les jeunes

Les jeunes « galèrent » souvent à trouver des stages ou des contrats en alternance, par manque de contact et aussi par manque de soutien humain. Un de nos bénévoles aime mettre son expérience à profit pour accompagner les jeunes et les aider à se créer un réseau. « Place au Jeunes » est son slogan ! Frédéric a ainsi aidé Maimouna à entrer en contact avec 82 pharmacies pour trouver un contrat d'apprentissage. Il lui a donné des contacts, des conseils, a ouvert les portes devant elle sans relâche... Et résultat, voici les échanges de mail entre cette jeune fille et son « parrain » :

M : « Je ne pourrai jamais vous le rendre... A chaque fois que je penserai à ce stage, je penserai à vous. C'est une équipe très douce sur laquelle je suis tombée, je n'aurais pu aspirer à mieux. J'étais presque même démotivée mais vous avez gardé courage jusqu'au dernier appel, c'est grâce à toutes vos recherches que j'en suis là aujourd'hui. Tout s'est passé tellement vite que j'ai beaucoup de mal à y croire. Nous y voilà, grâce à personne d'autre que vous... »

Très sincèrement j'y pense et je me dis, je ne vous ai rien donné. On ne se connaissait pas... Mais vous m'avez aidée comme si j'étais votre fille. J'espère que Dieu vous le rendra, qu'il vous comble de ses bienfaits ! Je vous donnerai mon emploi du temps etc... j'en ferai une photo et l'envierai par mail !

Je tiens à remercier le centre social, car grâce à ce que vous faites, vous permettez aux gens de réaliser le projet professionnel d'une vie ! Je vous en serai toujours reconnaissante ! Et j'espère pouvoir autant donner, pouvoir autant aider dans ma vie. Mille mercis... »

F : « Maimouna, ton message m'a profondément touché, je vais le garder. C'est mon cadeau de toi, tu n'as rien à me rendre... »

C'est une belle récompense

« Je suis bénévole depuis le mois de septembre 2015, et je prends beaucoup de plaisir à rencontrer chaque lundi ce groupe d'une dizaine de femmes, majoritairement africaines, très sympathiques et dans l'ensemble très assidues.

Cet enseignement est porté sur la présentation orale, remplir une fiche de renseignement, libeller une enveloppe, faire une liste de courses. Nous abordons également des notions de grammaire, de conjugaison et de phonétique.

Tous ces apprentissages se font au rythme des reprises, et selon la rapidité plus ou moins grande des apprenantes, à l'écrit comme à l'oral. Mais dans l'ensemble, leur application et leurs progrès les rendent très attachantes.

J'ai donc beaucoup de plaisir à enseigner ces choses toutes simples, mais si utiles, de la vie quotidienne. Cela ouvre parfois sur des perspectives inattendues pour quelqu'un qui pratique cela mécaniquement. C'est là qu'on s'aperçoit que l'enseignement est passionnant, quelle qu'en soit la matière. C'est une vraie communication qui s'établit, on apprend mutuellement à se connaître, à s'apprécier, et quel plaisir quand à la fin du cours, je les vois partir contentes, en disant : « Merci Hélène, on a bien travaillé! ».

Un plaisir que j'ai eu aussi, un jour, à l'arrivée, quand quelqu'un m'a dit avec un grand sourire : « cela fait dix-huit ans que je vis en France, et c'est la première fois que j'ai pu me débrouiller sans l'aide de quelqu'un dans un hôpital... Je suis libre ! La vie change ! »

C'est une belle récompense, je trouve, pour l'équipe que nous formons. »

Hélène, bénévole en ASL

C'est extrêmement gratifiant de pouvoir intervenir

« C'est la première fois que je suis bénévole dans une association. J'ai choisi de m'engager en qualité de bénévole parce qu'il était devenu indispensable pour moi d'avoir le sentiment de faire quelque chose pour aider des personnes migrantes et arrivées en France depuis peu ou depuis un peu plus longtemps.

Je ne suis vraiment pas déçue de mon choix. Animer les ateliers est un vrai plaisir, les apprenants sont toujours motivés et contents de ce qu'on leur propose mon binôme et moi. Ils font preuve d'une réelle curiosité pour ce qu'on peut leur apporter. »

Amandine, bénévole en ASL

J'aime ce rendez-vous

J'aime ce rendez-vous du mardi soir, en sortant de mon travail, où je rejoins l'équipe des ASL de la rue Riquet. Vers 19 h 30 les apprenants arrivent, on se dit bonjour en se serrant chaleureusement les mains ou on s'embrasse. Et quand c'est possible on prend des nouvelles du travail, de la famille, de la santé des uns et des autres. A chaque nouvelle rencontre, j'admire ces femmes et ces hommes qui viennent 3 fois par semaine le soir apprendre le français, disponibles et fatigués aussi, souvent rieurs et blagueurs.

Et puis c'est parti pour 2 heures intenses, où les échanges sont chaleureux et gais, où je m'interroge sur la pertinence d'une lecture, d'un exercice, d'une pédagogie que je ne maîtrise pas bien, mais où le plaisir de partager, d'échanger, de parler, de donner est réel.

Je me suis engagée avec l'équipe des bénévoles depuis 4 ans et c'est pour moi une façon de m'impliquer concrètement, d'être solidaire et de m'associer à une possible intégration de ceux qui viennent aux ASL. C'est aussi un vrai challenge car transmettre n'est pas toujours simple mais ces échanges sont une belle ouverture, une chance de mieux nous connaître et nous comprendre.

Catherine, bénévole en ASL

De bénévole à salarié

« Quand j'ai poussé la porte d'Espace 19 Cambrai, en 2012, je ne savais pas trop ce que j'allais y trouver. Maman au foyer, je cherchais à sortir d'un certain isolement et l'opportunité de faire des activités dans mes moyens. J'ai très vite été séduite par l'équipe et le mode de fonctionnement du centre. Mon envie de m'investir m'a assez rapidement amené à être bénévole en médiation culturelle sur le secteur ACF puis un peu plus tard membre du CLA. Être bénévole a, peu à peu, transformé ma routine et m'a permis de me sentir utile et de reprendre confiance en moi. J'ai découvert au fil du temps que ce contact avec les autres et ces actions menées correspondaient vraiment à ce que je voulais faire. Quand l'on m'a offert l'opportunité d'intégrer l'équipe en tant que salariée j'ai véritablement été emballée. Je vous ai raconté mon histoire mais à Cambrai mon histoire n'est pas unique - cette année, parmi les salariés du centre social et de la halte garderie, nous sommes 5 à habiter le quartier ce qui nous donne une connaissance très précise de la vie locale et des besoins des habitants. »

Cécile





SALARIÉS

Les chiffres (au 31 décembre 2015)

103 salariés

Dont **12** salariées embauchées en CDDI (Contrat à Durée déterminée Intermittent) de 11 mois dans le cadre du chantier d'insertion petite enfance

Sur les **91** salariés (les statistiques n'incluent pas les 12 salariées du chantier d'insertion) :

78 femmes, **13** hommes

80,1 Equivalent Temps Plein

63 postes à temps plein (69,2 % de l'effectif global hors chantier)

62 CDI (68,1 %), **29** CDD (31,9 %)

25 emplois aidés (27,5 % de l'effectif) :

14 Contrats Uniques d'Insertion, **5** Adultes Relais, **5** Emplois d'avenir, **1** Emploi Tremplin

6 bénéficient d'une reconnaissance de qualité de travailleur handicapé (RQTH)

pérennes (2 ans maximum pour les CUI), ce qui fragilise l'équilibre structurel de l'association. Par ailleurs le recours aux emplois aidés a un impact significatif sur la rotation du personnel : en 2015 près de la moitié du turnover est dû au départ de salariés en emplois aidés arrivés en fin de contrat : sur les **18 salariés qui ont quitté l'association** 9 étaient en CDD aidés ; sur les **31 salariés embauchés**, 12 sont en CDD aidés.

La part des **salariés en CDI** se maintient à un niveau élevé depuis 4 ans et représente **68 % de l'effectif global**. Au niveau national des centres sociaux et EAJE, 59,5 % des salariés sont en CDI.

57% des salariés en CDI sont à temps plein (au niveau national seuls 27,5% des salariés des centres sociaux et EAJE en CDI travaillent à temps plein) *.

Depuis le 1er janvier 2016, en application de la loi du 14 juin 2013, nous avons mis en place **une couverture complémentaire santé** pour les salariés d'Espace 19.

La formation des salariés en 2015 :

un effort soutenu pour les salariés d'Espace 19 malgré une année difficile pour la branche

La loi relative à la formation professionnelle, à l'emploi et à la démocratie sociale du 5 mars 2014 a modifié profondément le paysage de la formation professionnelle en impactant des dispositifs existants (professionnalisation, apprentissage...), en créant de nouveaux dispositifs (compte personnel de formation...) et en supprimant d'autres (le droit individuel à la formation).

Uniformation, notre organisme collecteur des fonds de la formation (OPCA), mutualisait jusqu'à présent l'ensemble des cotisations des 21 branches de l'économie sociale, notamment celle qui finance l'apprentissage, la professionnalisation et la formation des emplois d'avenir (dispositifs auxquels les centres sociaux font beaucoup appel).

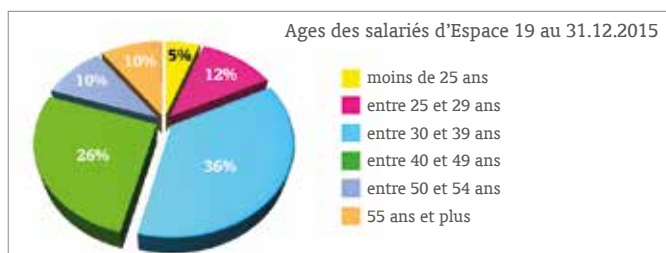
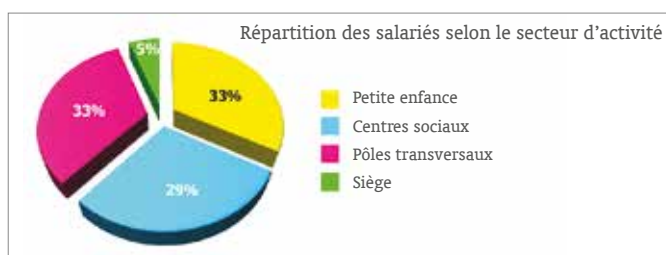
Suite à la loi les autres membres de l'OPCA, dont les cotisations contribuaient largement à la formation de nos salariés, ont dû faire face à de nouvelles obligations de formation. Les fonds de notre branche ne sont plus aussi conséquents et nous devons faire des choix difficiles : la formation de nos salariés en poste, ou la formation de publics en insertion professionnelle, la prise en charge de formations cœur de métier ou la facilitation de parcours professionnels hors branche, le diplôme ou l'adaptation au poste.

Cependant nous sommes parvenus à maintenir un nombre élevé d'actions de formations continues individuelles et collectives en 2015. Nous avons dépensé **41 500 euros pour former 46 salariés**, soit 50,5% de l'effectif (hors chantier d'insertion), pour l'équivalent horaire de **2,42 Temps Pleins** répartis ainsi :

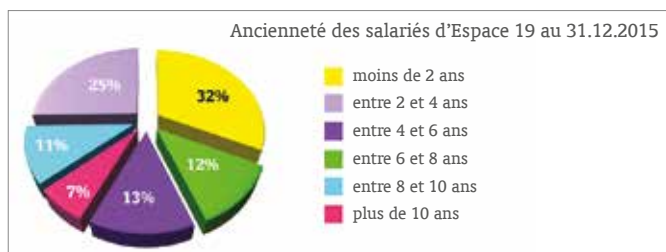
- **25 actions de formation effectuées sur le temps de travail**, qui ont concerné 40 salariés et ont totalisé 1636,5 heures (1,04 ETP)
- **3 actions de formation effectuées hors du temps de travail** (1548h, soit 0,98 ETP) :
 - 1 salarié en période de professionnalisation (297h)
 - 2 salariées en Congé Individuel de Formation (1251h)
- **3 salariées en contrat de professionnalisation** (622,7h, soit 0,4 ETP)

Parmi ces 31 actions de formation, 16 doivent permettre aux salariés concernés d'obtenir un titre ou un diplôme inscrit au RNCP (Répertoire national des Certifications Professionnelles)

Au niveau national, le taux d'accès des salariés des centres sociaux aux formations continues est de 27,5%.*



L'âge moyen des salariés d'Espace 19 est **40,1** ans. La proportion des **50 ans et plus (19,8 %)** est très légèrement supérieure à celle des centres sociaux et EAJE français (Etablissement d'Accueil du Jeune Enfant) (19%).*



L'ancienneté moyenne des salariés est de **6,3** ans, dont plus de 4 ans pour 56 % de l'effectif et plus de 8 ans pour 36,3 % de l'effectif.

Au niveau national, l'ancienneté moyenne des salariés des centres sociaux est de 4 ans.*

Le nombre de salariés en contrat aidé est en légère baisse (27,5% de l'effectif total, 31 % en 2014). Le recours aux emplois aidés, avantageux financièrement, nous est devenu indispensable pour maintenir certaines de nos activités essentielles, or ils ne sont pas

ANIMATION DE LA VIE SOCIALE



L'Animation de la Vie Sociale doit « permettre aux habitants de participer à l'amélioration de leurs conditions de vie, au développement de l'éducation et de l'expression culturelle, au renforcement des solidarités et des relations de voisinage, à la prévention et la réduction des exclusions, par une démarche globale adaptée aux problématiques sociales d'un territoire » (source : circulaire CNAF du 20 juin 2012).

La participation des habitants constitue le principe fondateur du projet social de chaque centre. Notre ambition permanente doit être de faire épanouir les capacités de citoyens, tout au long de l'année, à travers des actions, petites ou grandes, où chacun trouve sa place (et non pas celle que son statut prédétermine) :

- Des principes d'ouverture, de convivialité, d'écoute, d'approche collective, pour mettre les personnes en confiance, dans une dynamique de projets et de rencontres ;
- Le bénévolat ouvert à tous, comme possibilité d'action et de formation locale ;
- Des principes d'organisation, à travers nos instances, notamment les Comités Locaux d'Animation (CLA), et les missions des salariés, appelés à faire émerger ces capacités et ces projets.

Nouveau concept : le Happy Samedi

Le samedi 5 décembre, familles, enfants, adultes, tous s'étaient donné rendez-vous à Espace 19 Riquet, en salle conviviale, pour un après-midi festif et créatif : ambiance «Happy Banquise», ambiance fileuse pour se tenir chaud !

Le concept du Happy Samedi ? : « Venez pour discuter, inventer, jouer, goûter, peu importe d'où vous venez. Entre 14 et 17h, le centre social se transforme en laboratoire d'idées créatif et original.»

Ainsi, autour de la thématique Polaire, malgré la douceur ambiante, les glaces, les étoiles au mur et les photophores pailletés ont fait souffler un vent rafraichissant. Heureusement, les Tricoteuses ont réchauffé l'assemblée grâce à leurs bonnets et écharpes faites main vendus à petit prix au bénéfice des enfants du quartier.

Ce joyeux rassemblement se serait d'ailleurs bien prolongé jusqu'à l'arrivée de la neige...

L'équipe d'Espace 19 Riquet, et plus particulièrement Ariane et Stéphanie, ont pensé cet événement comme un moment de parole partagée, de rires et de nouvelles rencontres. Peu importe le rythme, les envies, les impératifs de chacun, tout le monde a pu profiter des canapés moelleux, du thé et des activités selon ses envies.

On continue dans ce sens... Rendez-vous au printemps pour un «Happy Samedi fleuri» !

La Bibliothèque de rue : L'accès à la lecture pour tous!

Initiée depuis le Printemps 2015, la Bibliothèque de Rue bat son plein, tous les mercredis, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il fasse beau, que ce soit les vacances scolaires ou pas. Amélie, Franka, Maeva, Kate, Tito se relaient, pour être au rendez-vous des enfants à chaque fois, au Square des Orgues de Flandre, de 15h à 17h. Ils y sont désormais attendus de pied ferme.

Le principe est simple, un groupe d'au moins trois bénévoles s'installe sur l'espace public, dans un lieu fréquenté par des enfants de 3 à 10 ans. L'espace piéton à côté de l'aire de jeux en plein cœur des Orgues de Flandres se révèle être l'emplacement idéal. Il suffit de quelques nattes sur le sol, de tonnelles protectrices et quelques caisses de livres, le tout issu de donations, pour créer cette bibliothèque de l'éphémère.

Né d'une initiative généreuse d'un groupe de parents, sur l'idée de donner un peu de leur temps pour familiariser et sensibiliser les enfants à la lecture hors du cadre scolaire, ce projet est un bel exemple de solidarité, de mixité et traduit la réelle capacité d'agir et de réagir des habitants du quartier face aux situations d'inégalités sociales. Qui plus est dans un lieu où l'animation fait un peu défaut, la Bibliothèque de Rue, qui bénéficie du partenariat d'ATD Quart Monde et de la Bibliothèque Hergé, crée l'événement, permet à des familles de se découvrir, de se rencontrer, de faire des choses ensemble au cœur même de leur quartier et sur un sujet de société aussi essentiel que l'accès à la lecture pour tous.

Sans aucune distinction, les enfants sont invités à partager un moment de convivialité et d'échange autour de bons livres. Et principalement grâce au bouche à oreille, la bibliothèque grandit de jour en jour, accueillant désormais parents et enfants de tous horizons culturels. Actuellement, une trentaine d'enfants ont plaisir à venir au rendez vous chaque semaine. Depuis sa création le projet a évolué, les bénévoles s'attachant à prendre en compte les attentes des participants ; des activités se sont ajoutées comme le dessin, les origamis et les jeux de société.

C'est souvent dans l'accès aux savoirs pour tous et dans le renforcement des liens sociaux entre les habitants qu'émergent le véritable pouvoir d'agir d'un quartier.

Les parents, les jeunes prennent la parole pour la définition des politiques publiques

Donner son avis sur les politiques publiques qui les concernent est un acte citoyen, d'autant plus fort pour les publics fréquentant les centres sociaux qu'ils ne sont pas souvent consultés ou que le mode de consultation ne favorise généralement pas leur participation.

En 2015, plusieurs occasions ont permis aux jeunes et aux familles de s'exprimer sur les sujets qui les concernent. Citons 2 temps forts :

- Invités à une consultation organisée en Mairie du 19^e le 31 janvier pour la construction du Contrat Jeunesse d'Arrondissement, peu de jeunes fréquentant nos structures se sont déplacés à ce rendez-vous. En partenariat avec d'autres associations de la CIITS, nous avons donc proposé à l'élu à la Jeunesse d'organiser une rencontre avec les jeunes sur « leur terrain ». Ainsi, le 5 mars 2015, 21 jeunes étaient présents au centre social et culturel Espace 19 Ourcq pour accueillir les élus de l'arrondissement et échanger sur leurs préoccupations. Fêtes et rencontres sportives inter-quartiers, logements pour les jeunes, organisation de débats sur des thèmes d'actualité, amélioration des liens entre les entreprises et les écoles pour les recherches de stages, soutien pour les associations portées par les jeunes par le prêt de locaux,... autant de sujets qui ont été abordés lors de cette soirée. Certains sujets ont été repris dans le contrat d'arrondissement signé en Mairie le 21 janvier 2016 et pour lesquels les jeunes attendent des réponses concrètes.
- Le 4 novembre, Dominique Versini, adjointe à la maire de Paris chargée de la solidarité, des familles, de la petite enfance, de la protection de l'enfance, de la lutte contre les exclusions et des personnes âgées, a souhaité organiser une consultation des familles du 19^e arrondissement dans le cadre de la définition de la stratégie parisienne pour les familles. Plus de 80 personnes, mobilisées pour la plupart par Espace 19 sous forme participative (recueil de parole, groupe de parole...), ont participé à ce temps d'échanges et fait des propositions sur des thèmes variés : la petite enfance, les relations avec l'école, l'offre de loisirs ou encore sur la santé, la vie pratique et la solidarité... De plus, forts d'échanges préalables dans des groupes de paroles, un petit groupe de parents a mis en scène sous forme d'une mini-saynète un sujet de grande préoccupation dans l'éducation des enfants : comment éduquer ses enfants dans un tout petit logement ?



POUVOIR D'AGIR

« Dis madame, c'est vrai que tu nous amènes à la mer ? »

Rue Riquet, au mois de juin, un petit garçon dans la rue : « Dis, madame, c'est vrai que tu nous amènes à la mer ? ». L'idée a fait son chemin :

L'équipe et le CLA (instance élue d'habitants usagers du centre social investis sur l'animation) et les bénévoles impliqués tout au long de l'année sur des petites actions d'autofinancement se mobilisent pour pouvoir amener tous ceux qui le souhaitent, à un tarif qui ne soit pas à un frein à la participation de familles, nombreuses, quelquefois monoparentales et en situation de grande précarité.

Les discussions et réunions s'enchaînent, on réfléchit, on débat, on vote, on décide... C'est tout un processus démocratique qui se met en place, qui se vit concrètement où chacun a droit à la parole et a le pouvoir de décider. Et ça marche !

7h30 avenue de Flandre, tout le monde au rendez vous, on embarque, un voyage sans encombre, exclamations de joie et d'émerveillement à Trouville : « On voit la mer, c'est beau, c'est magique, ça fait du bien, enfin on respire ! », après la chaleur de la ville supportée ces dernières semaines dans les habitations souvent minuscules et mal ventilées du 19^e...

Et surtout c'est le souvenir inoubliable de beaucoup d'enfants et de familles qui n'avaient jamais vu la mer...

Les enfants agrippés aux jambes de leurs parents, accrochés à leur cou, ou qui pour rien au monde ne sont prêts à lâcher votre main, alors que d'autres, du même âge pourtant, pataugent déjà allègrement, sans peur, dans les petites vagues du bord de l'eau. Les parents heureux de ces moments gagnés avec leurs enfants, de jeux sur la plage, de jeux dans les vagues ! Ces images disent beaucoup plus de choses que tous les longs discours.

Histoires sans parole de l'exclusion, de l'inégalité face à l'accès aux loisirs !

Témoignages :

Un certain 13 février

« C'était comme un cadeau de la Saint Valentin ce lieu juste pour nous. Ceux d'entre nous qui n'avaient pas participé à la peinture ou à l'achat du mobilier ont été vraiment enchantés à l'ouverture de la porte lors de l'inauguration. On se croirait à la maison ! Je crois bien que c'est ce que nous avons le plus entendu ce jour-là. Au début ce fut finalement compliqué d'investir le lieu, de changer notre façon d'investir le centre social, nous avions l'habitude de venir pour une activité ou pour répondre à un besoin et là plus besoin d'une raison. Un petit déjeuner entre voisins, un goûter avec les enfants à la sortie de l'école, une discussion autour d'un café, on rigole, on se confie, c'est simple, c'est la vie c'est ça la salle des habitants d'Espace 19 Cambrai. »

Sita, Malika, Sara, habitantes du quartier Curial-Cambrai

Les Table Locales de Quartier

« Avoir son mot à dire ça paraît simple, mais dans les faits on ne sait pas à qui s'adresser ou alors notre opinion ne compte pas. Ce qui est vraiment bien dans la table locale c'est que l'on peut parler de tout et que bien souvent on se rend compte qu'on n'est pas seul face à un problème. Améliorer notre quotidien est au centre de nos échanges et déjà de nombreux projets ont été proposés : la création d'une coopérative d'achat, la mise en place d'un kit de déménagement et d'un kit de fête ou bien encore la création d'une association de petits services à la personne. Une partie du groupe s'est investi dans la coalition Climat 19, d'autres ont souhaité s'intéresser plus particulièrement aux grands changements qui

interviennent dans notre quartier... Mais en ce moment nous sommes tous concentrés sur le projet de la Ressourcerie, car on aimerait trouver un moyen de la faire continuer. Tout ça paraît compliqué mais on y croit car on a déjà réussi à faire changer le sol du parc ! »

Flavia, Brigitte, Fatoumata, Liliane, habitantes du quartier Curial-Cambrai

Quand le Fond de Participation des Habitants transforme les samedis en vacances

« Nous nous sommes mises à quatre pour permettre aux habitants de la cité Michelet de profiter un peu du mois d'août. Il faut dire que durant cette période le centre social et les autres associations sont fermés et pour ceux qui n'ont pas eu la chance de pouvoir partir en vacances le quartier est plutôt triste. Pour 2 d'entre nous solliciter un FPH (Fond de Participation des Habitants) était une grande première et le soutien du centre social a été primordial pour mener notre projet à bien. Le plus compliqué n'a pas été de faire le dossier mais surtout sa mise en œuvre : trouver des cars rentrant dans notre budget, mettre en place l'organisation...

Au final tout s'est bien passé, le beau temps a été au rendez vous chaque samedi, et au total 245 personnes ont pu partir passer une journée à Trouville-sur-Mer cet été. Je suis ravie d'avoir pu faire quelque chose de bien pour tout ces gens. Une chose est sûre : maintenant que l'on sait que c'est possible on recommencera ! »

Euphrasie, Sita, Zakhia, habitantes du quartier Curial-Cambrai

Un mini ciné-débat organisé par le Comité Local d'Animation

« Au cours de nos discussions au sein du CLA sur les projets possibles, je me suis attachée à l'idée de création de débats autour de thèmes humains vitaux pouvant éveiller la réflexion et l'intérêt des enfants, des adolescents et des parents, réflexion engourdie par le quotidien et par la recherche de divertissement qui n'est autre qu'une fuite du réel.

Ainsi, au fil des rencontres et des échanges, nous avons eu l'idée, Christine, Malak et moi, d'organiser un mini ciné-débat sur le thème de la paix. Cette idée m'a paru essentielle car, suite à la relecture des livres d'histoire de la classe de 4^{ème} jusqu'à la terminale, j'ai constaté que les grands héros sont, pour la plupart, des chefs de guerre ; peu de place pour les hommes de paix, encore moins pour les femmes.

J'ai opté pour l'action de Mandela et Malak pour l'action de Martin Luther King. Après nos recherches personnelles, nous avons pu sélectionner quelques vidéos, extraits de discours et des informations globales. A l'heure dite, nous avons regroupé plus d'une vingtaine de personnes de tous âges, toutes origines. Le débat a donné lieu à des échanges parfois passionnés et des questions vraies concernant l'actualité ont été soulevées.

Bien sûr cela reste inachevé mais nous allons continuer. Ma motivation la plus grande concerne les enfants et les adolescents : leur donner l'espoir qu'il existe un mode de vie créatrice grâce aux actions de certains êtres bienveillants et ces êtres sont très différents des héros de films et de télévision.

Ainsi je souhaite et j'espère de futurs débats sur d'autres semeurs de paix comme par exemple Pierre Rabhi en France, Vandana Shiva en Inde, Matthieu Ricard au Tibet, sans oublier les artistes peintres, sculpteurs, musiciens créateurs d'écoles, d'ateliers et de conservatoires. »

Mera, membre du CLA d'Espace 19 Ourcq



INTERPELLATIONS



Un peu de rétrospective

Depuis 5 ans, le CA a pris l'habitude de mettre en avant dans ce bilan moral des interpellations à destination de nos partenaires. Un petit retour en arrière nous semblait instructif.

Dès 2011, nous dénonçons la baisse de l'accueil dans les services publics, en lien avec l'e-administration; le fait que les dispositifs d'insertion professionnelle de droit commun étaient de moins en moins accessibles aux personnes sans qualification; la situation du logement, interpellation que nous allions reprendre en 2012, en lien avec le nombre croissant de familles avec enfants à la rue, du fait notamment de la diminution des prises en charge hôtel;

Les années suivantes, nous avons alerté sur le manque d'une salle des fêtes accessible à tous les budgets; sur les violences faites aux femmes; sur les menaces régulières faites aux activités linguistiques ... et du point de vue de la vie associative, nous avons dénoncé les dérives du Fonds Social Européen, appelé à un meilleur financement des centres sociaux et plaidé pour que les pouvoirs publics fassent confiance au pouvoir d'agir des associations et des habitants.

Enfin l'an dernier, nos interpellations avaient été directement liées aux événements de janvier 2015, à la fois pour essayer d'appréhender la complexité des situations, appeler à soutenir toutes les pistes contre les replis et pour l'ouverture vers l'éducation, la culture, l'emploi.

Au moment de ce bilan, malheureusement, un certain nombre de ces interpellations pourraient être réitérées. Non pas que les pouvoirs publics ou les élus restent inactifs sur tous les sujets. Mais certaines tendances négatives se confirment, comme l'exclusion de l'accès aux droits que fabrique la dématérialisation des services publics. Aussi, se renouvelle trop souvent la situation de familles adhérentes avec enfants qui se retrouvent à la rue, dans des logements insalubres ... ou déplacées aux 4 coins d'Ile de France, lorsqu'elles sont enfin prises en charges par le Samu Social.

Investir dans la vie associative pour faire société

De même, des menaces continues et fatigantes pèsent sur nos activités linguistiques, le contexte année post-2015 ne mettant pas tout ce qui a trait à l'immigration dans des dispositions favorables. Pourtant nous voulons redire que la réussite des enfants de familles immigrées passe par l'acquisition de la langue française par leurs parents dans les structures de proximité. Nous voulons que les institutions comprennent que toutes nos actions linguistiques produisent du vivre ensemble, de l'insertion citoyenne, en même temps que l'apprentissage du vocabulaire et de la grammaire ... Enfin, nous sommes inquiets devant les réformes à venir concernant l'apprentissage du français : elles visent à faire rentrer les bénéficiaires dans des cases en fonction de leur ancienneté sur le territoire; suite à cette classification, elles prévoient que les personnes arrivant sur le territoire aillent d'abord apprendre le français dans des organismes de formation désignés par des appels d'offre et donc uniquement centrés sur la formation et éloignés de l'environnement des personnes. Dans un deuxième temps, nous pourrions les accueillir dans nos centres. Nous pensons que ce sont là des économies de bout de chandelle et un système conçu loin des réalités du terrain, qui ne fonctionnera pas. Ces usines à gaz et pseudo-économies sont probablement les fractures (et les factures !) de demain...

Sur les violences faites aux femmes, nous avons eu la désagréable surprise de voir le soutien du Conseil Régional non renouvelé à quelques mois des

élections, parce qu'il n'était pas innovant par rapport à 2014. Comme si les femmes violentées avaient besoin d'innovation perpétuelle...

Et quand on croise les discours nationaux sur l'emploi et la casse en cours de notre chantier d'insertion qui atteint 92% de sorties positives, on a envie de continuer à interpellier, dans l'espoir que certains contre-sens soient mis en évidence.

Au cœur de nos quartiers

A l'heure où des parisiens dans le 16ème, rejettent l'installation d'un premier centre d'hébergement, nos centres et surtout nos adhérents, vivent dans des quartiers où voisinent les difficultés, les tensions mais aussi la solidarité. Bien sûr, la présence de nombreux migrants, demandeurs d'asiles, rue d'Aubervilliers, rue Pajol ou au sein du centre Jean Quarré, ne nous a pas indifféré. Nous nous sentons solidaires de ces personnes, et avons essayé d'apporter modestement notre aide; de nombreux adhérents ont témoigné de leur générosité. Nous avons ouvert nos salles à des actions de formation linguistique et relayé des appels à l'aide. C'est aussi une nouvelle forme de précarité supplémentaire qui se présente à l'accueil de nos centres, et bien sûr, il n'est pas facile pour nos salariés et bénévoles de savoir comment répondre, en l'absence de solutions simples et de moyens.

Les violences répétées entre des très jeunes adolescents du 18° et du 19° autour de la rue Riquet et du quartier Eole sont aujourd'hui une grande source d'inquiétude pour les familles du quartier. Nous sommes préoccupés par cette situation et n'avons bien sûr pas les moyens et les solutions pour les résoudre seuls. Ces faits graves relèvent en premier lieu de la police. Mais nous interpellons les pouvoirs publics et sommes bien sûr prêts à contribuer, à la hauteur de nos moyens, avec les partenaires et aussi les habitants et les parents, pour que des enfants cessent de se mettre ainsi en danger et faire en sorte que l'espace public autour du jardin d'Eole ne soit plus une telle zone de tensions pour les riverains.

Au delà des interpellations, être force de propositions

...car évidemment les deux vont ensemble. En relisant les 2 pages d'interpellations de l'an dernier, écrites suite aux événements de janvier, le CA souhaite apporter des réponses concrètes aux pistes dessinées alors. En voici quelques premières ébauches, l'objectif étant de transformer tout cela en actions pour les deux années à venir.

1) un projet ambitieux autour de la Parentalité, l'éducation, les enfants et les jeunes

- Décloisonner nos secteurs d'activité accompagnement à la scolarité, loisirs éducatifs et accompagnement à la parentalité, autour d'un projet commun, plus efficace et complémentaire;
- Rendre plus lisible pour les parents notre projet d'accompagnement à la scolarité : faire comprendre l'importance des actions visant à renforcer les compétences psychosociales des enfants, à commencer par la confiance en soi, ainsi que l'ouverture culturelle, en complément de l'aide aux devoirs et l'acquisition des connaissances.
- Renforcer le soutien aux bénévoles de l'accompagnement à la scolarité dans leur accompagnement auprès des enfants et familles.
- Développer le lien et notre rôle de médiation entre les familles, les enfants et les écoles et collèges. Renforcer le partenariat via des actions concrètes, notamment pour les enfants les plus en difficulté, avec les enseignants, les parents et les autres intervenants.
- Développer les actions autour de la parentalité, avec notamment le projet de création par le centre social Espace 19 Ourcq de la première Université Populaire de Parents à Paris;



PROPOSITIONS

- Proposer des réponses alternatives aux difficultés liées à l'orientation et l'accompagnement après la 5ème (l'accompagnement à la scolarité s'arrêtant à cette classe pour des raisons de moyen) : actions d'accompagnement individuel autour des espaces jeunes, mais aussi des actions collectives mobilisant l'entraide entre collégiens et lycéens et incluant les parents et les solidarités de voisinage, nos équipes salariées ne pouvant accompagner davantage de groupes.
- Construire des projets d'action de loisirs qui renforcent encore davantage les dimensions suivantes : démarche participative et de projets ; ouverture culturelle et artistique ; implication des jeunes dans des actions collectives citoyennes et solidaires, dans le quartier ou en dehors de Paris ; action de lutte contre les stéréotypes et les sexismes ; développement de l'activité physique et prévention santé. Mieux mutualiser les actions entre les centres, comme cela existe avec le chantier de solidarité internationale, et mieux utiliser toutes les ressources d'Espace 19 (Espace 19 Numérique, Espace 19 Prévention Santé, EspaceLudo, etc.).
- Soutenir l'insertion professionnelle des jeunes : notre angle d'action consiste à apporter aux jeunes d'Espace 19, le réseau social qu'ils n'ont pas, indispensables pour trouver des stages, découvrir des métiers, choisir leur voie. Nous mobiliserons le réseau de nos adhérents, de nos partenaires, et les entreprises locales dans ce but.

2) le développement du pouvoir d'agir

Espace 19 n'est pas qu'un lieu où on fait des activités. C'est un lieu où «on prend la parole et où on monte des projets». Il demeure un potentiel insuffisamment développé, dans des quartiers où l'abstention a pu frôler 60% dans certains bureaux de vote, pour des actions collectives non programmées par le centre social se développent sans les salariés. Notre travail est de mettre en place les conditions favorables à une telle implication des habitants. Parmi les premières pistes d'actions, figurent :

- la valorisation d'une formation continue des salariés sur le sujet, en utilisant les nombreux colloques ou tables rondes existantes sur le sujet en plus de la formation interne.
- via les responsables de centre, l'accompagnement et la formation des habitants à prendre la parole, à construire une parole critique, s'organiser, notamment en se basant sur l'accompagnement et le fonctionnement de nos comités locaux d'animation ;
- une stratégie pour faire venir dans nos centres sociaux, des personnes qui n'y viennent pas spontanément, car non attirées par nos activités actuelles ou par l'image qu'ils se font des centres sociaux, et qui pourraient s'impliquer dans des démarches collective ;
- réfléchir sur nos horaires d'ouverture et leur adaptation pour que les personnes qui travaillent puissent utiliser nos locaux, notamment de manière plus autonome.

3) Le partenariat avec les entreprises et la question de l'emploi

L'objectif est de lancer en 2016 une démarche globale auprès d'entreprises du territoire. Il ne s'agit pas d'une démarche prioritairement financière, mais d'envisager comment ces entreprises peuvent échanger avec leur territoire et nos structures : meilleure connaissance réciproque ; bénévoles réguliers de leurs employés ou apport ponctuel de compétences, proposition de stages, contribution à des découvertes de métiers, découverte du quartier et de ses acteurs, pour les salariés.

Un plan d'action sera élaboré avant l'été, identifiant une première liste d'entreprises qui seront rencontrées par des administrateurs et salariés. En parallèle, nous allons démarcher des fondations susceptibles de financer les activités linguistiques d'Espace 19.

L'emploi n'est pas le cœur de métier d'Espace 19, mais nous ne pouvons rester inactifs. Nous nous impliquerons pour que les habitants du quartier bénéficient des créations d'emplois générés par la transformation du quartier, notamment en partenariat avec Projets-19 et la Régie de Quartier.

4) L'accès à la culture : à quand un Espace 19 Culture ?

Le CA veut l'affirmer plus fort, relayant ainsi le message que Jean-Paul Rueff, notre ami administrateur, martelait sans cesse et mettait en œuvre quotidiennement : la culture ne doit pas être une option, mais un droit essentiel pour l'ensemble des familles et enfants. Espace 19 se situe dans un environnement très favorable de par la richesse des structures culturelles (équipes du parc de la Villette, 104, bibliothèques nombreuses, etc.), mais une majorité de nos adhérents n'en franchissent que trop peu le seuil.

Pour renforcer les actions que chaque centre mène en la matière, souvent coordonné par le référent animation collective familles, qui doit développer beaucoup de choses sur un mi-temps (accompagnement à la parentalité, activités parents-enfants et donc accès à la culture), il serait bien d'avoir un pôle Espace 19 Culture, comme il y a un pôle santé ou un pôle numérique. Malheureusement, si nos partenaires culturels, notamment dans le cadre de la Mission Vivre Ensemble, proposent beaucoup de choses en terme d'accès peu cher ou gratuit, formation de bénévoles, opérations spéciales, etc., le travail de coordination et de mobilisation des publics est important. Le CA souhaite faire preuve de créativité, pour voir comment développer une puissance d'actions dans ce domaine, comparable à celle du pôle santé par exemple, en nous basant notamment sur le levier de l'engagement bénévole d'un noyau d'habitants.

Paroles d'administrateurs



«Espace 19, c'est pour moi, un lieu où chaque individualité peut veiller à ce rapport latéral qu'il y a entre soi et l'autre. Dans son livre «La Démocratie post-totitaire», J-P Le Goff dit «Le discours de la modernisation donne une portée sociale et culturelle telle qu'elle implique une rupture radicale dans nos façons traditionnelles de vivre, d'agir et de penser ». C'est des phrases qui ont eu une portée de choc quand je les ai lues, qui m'ont laissé penser que des modes de vie et d'action deviennent obsolètes. C'était une des raisons qui m'a amené à m'engager en tant que membre du CA de cette association qui fait exister, à son niveau, une pensée humaniste, où l'idée de vivre-ensemble se fait dans la reconnaissance des singularités de ses adhérents et des gens qui y cohabitent. J'espère apporter ma contribution, en tant qu'habitante, en tant que mère, en tant que femme du 19^e, et en tant que citoyenne tout court.»

Oriana Larashi

«Adhérent au sein de l'association Espace 19 depuis l'adolescence en fréquentant l'espace ados, j'ai par la suite souhaité m'investir dans l'association en devenant bénévole à l'accompagnement scolaire à l'âge de 16 ans.



Toujours dans une volonté de m'investir davantage au sein du centre social, j'ai par la suite intégré le conseil d'administration, où je suis arrivé en avril 2014.

C'est une expérience très enrichissante et matière de prise de position et de décision. Depuis mon arrivée au CA, j'ai eu l'occasion de débattre, de discuter, d'échanger autour de différents projets, éducatifs, sociaux, culturels. En effet, être au CA, c'est donner des idées, son avis sur les différentes orientations de l'association.»

Abde Khelil



PARENTALITÉ



La stratégie enfance lancée par la Ville de Paris, à laquelle nous avons contribué (cf. page 14) dégage 4 priorités :

- garantir les droits fondamentaux des petits parisiens en leur assurant de bonnes conditions de développement à la fois sur le plan physique, psychologique, affectif ...
- favoriser l'éveil et l'épanouissement de chaque enfant au sein des modes d'accueil de la petite enfance, en renforçant l'accès aux loisirs, au sport, à la culture, en travaillant avec la communauté éducative pour accompagner la scolarité de l'enfant ...
- accompagner les parents grâce notamment à des lieux d'accueil enfants-parents, la médiation familiale, des groupes de parole et des espaces parents dans les écoles.
- mener une vraie politique familiale en prenant en compte les attentes et les besoins des familles en termes de logement et d'aménagements urbains.

Nous sommes mobilisés sur ces 4 axes, pour répondre à la demande d'accompagnement à la parentalité de nos adhérents. Celle-ci rejoint celles de tout parent, tant est partagée la préoccupation d'assurer le bon développement et l'éducation de ses enfants. Mais certains besoins sont accrus par la précarité ou l'isolement. Nous avons notamment constaté un manque de pratique d'activités en famille (95% des personnes interrogées lors du renouvellement du projet social d'E19 Cambrai déclaraient ne pas en pratiquer régulièrement et 42% jamais). La pression de la réussite scolaire dans nos quartiers est aussi une source d'inquiétude accrue. Enfin, la précarité bien sûr influe sur les difficultés : ainsi, notre halte garderie Espace 19 Ourcq a accueilli, en 2015, 37% de familles qui gagnent moins de 821 par mois, y compris quelques familles qui ont vécu à la rue avec enfants au cours de l'année. L'équipe est donc appelée à faire un gros travail d'accompagnement des familles.

Rompre l'isolement...

Car, nos centres sociaux, mais aussi très souvent, nos structures de petite enfance, sont le seul point d'ancrage pour certaines familles. Notre premier rôle, important, est donc de permettre la création de lien social afin de rompre l'isolement. Nous proposons des moments conviviaux qui permettent aux parents d'aborder ensuite leurs difficultés sans la crainte d'être jugés. Les professionnels sont là pour rassurer les parents sur leurs compétences par différents moyens, y compris à travers les échanges entre parents et pour les laisser découvrir les réponses aux problèmes qu'ils rencontrent.

Multiplier les activités parents-enfants

Le développement des activités parents-enfants était un de nos objectifs : cela a été fait, notamment dans le cadre des projets REAPP (réseaux d'accompagnement à la parentalité) financés par la CAF. Ainsi, Espace 19 Ourcq a mis en place tous les mercredis après midi et pendant les vacances des ateliers parents-enfants. Lorsque le stagiaire qui les animait est parti, les familles se sont mobilisées pour construire un programme de sorties avec l'aide d'une jeune bénévole du quartier.

À Espace 19 Cambrai, plusieurs initiatives ont été mises en place : des ateliers mensuels sont co-animés par la halte garderie et le centre social ; chaque atelier part d'un conte mais inclut également une partie de production manuelle permettant à chacun de repartir avec un «souvenir». Le projet «Conte en scène», animé par deux étudiantes, a mobilisé un noyau de 30 personnes, parents et enfants, pendant tout le 1er semestre 2015, autour de la découverte de différents modes d'expression culturels, et afin de favoriser l'échange, la discussion et la transmission. Les familles ont pu assister à l'inauguration de la Philharmonie, aller au Théâtre Dunois ou au cirque, etc.

Mobiliser les ressources et lever les obstacles

En matière d'accompagnement à la parentalité, les réponses sont souvent multiples et doivent mobiliser différentes compétences pour être efficaces. Par exemple, dans nos structures de petite enfance, grâce au projet «une place pour tous» (cf. page 22), nous pouvons mobiliser :

- nos médiatrices socioculturelles qui facilitent les échanges entre professionnels et parents autour du projet et du fonctionnement de nos crèches et créent un lien de confiance basé sur le respect de la culture de chacun et les règles de la collectivité ;
- des liens avec les assistants sociaux des familles, pour faire avancer conjointement, des demandes d'aide financière, des ouvertures de droit, des problématiques liées au logement ;
- des temps d'échange et de synthèse avec les puéricultrices de secteur sur l'évolution des familles, pour lesquelles l'accompagnement à la parentalité est important ; ceci afin de mieux répondre aux situations familiales fragilisant la sécurité affective, psychique et physique des enfants.



Un parcours

Arrivée à Espace 19 par l'obtention d'une place en halte-garderie, Madame a pu grâce à l'écoute de la responsable petite enfance, livrer pudiquement son quotidien... Elle cherche une formation pour obtenir des qualifications et un logement stable pour elle et son enfant. La responsable petite enfance comprend que, faute de mode de garde, Mme est déjà passée à côté d'une formation et qu'une autre doit débuter prochainement. Elle attribue à son enfant une place dans le cadre du projet «une place pour tous». Ainsi, elle commence sa formation.

La confiance installée, madame laisse entrevoir sa situation : elle est sans domicile fixe et trouve des solutions au jour le jour. Nous commençons à soutenir la maman dans ses démarches afin de lui permettre de stabiliser la situation : avoir une prise en charge hôtel pour elle et son enfant et un accueil pérenne en petite enfance, en lien avec la puéricultrice de secteur. Mme obtient son diplôme et trouve rapidement de petits boulots... Il faut continuer de la soutenir dans les moments de fragilité intense liée à la fatigue de longues heures de transports et au contexte de précarité. Garder le sourire et persévérer pour l'avenir.

Mme obtient une chambre d'hôtel et est enceinte. Nous trouvons une place pour l'enfant à venir au sein d'une de nos autres structures et elle peut donc continuer les petits boulots. Elle obtient des CDD de plus en plus longs puis un CDI. Aujourd'hui, elle a un logement et un mode de garde pérenne. Elle part tous les jours à 5h le matin, confie son enfant à une dame qu'elle paie elle-même pour se déposer les enfants, l'un à la crèche l'autre à l'école.



ESPACE LUDO

Une nouvelle et belle aventure pour Espace 19

Notre Conseil d'Administration a décidé au printemps de postuler à l'appel à projets de la Ville de Paris pour animer le nouvel espace familles autour des pratiques ludiques, aménagé au sein de la Halle Secrétan, marché couvert construit par Victor Baltard.

Cet appel à projet nous ouvrait de nouvelles perspectives (nouveau quartier du 19^e, le jeu), mais faisait aussi le lien avec des domaines connus : l'accompagnement à la parentalité, l'intergénérationnel, l'éducation, la mixité, le partenariat et la connaissance du territoire.

Notre projet a été retenu. Belle reconnaissance, mais aussi grand défi, notamment pour ouvrir ce nouveau lieu bien et vite : les clefs d'EspaceLudo, ainsi nommé suite à un vote du Conseil de Quartier Secrétan, nous ont été confiées le 1er octobre et nous avons commencé à ouvrir fin novembre.

Le projet en quelques mots

Sur 300 m², cet équipement doit offrir des possibilités de jeux multiples pour les familles, les enfants et adolescents de 0 à 18 ans, avec un axe « parentalité ».

Autour de ces pratiques ludiques, notre idée directrice était de créer un espace beau, convivial, accueillant, dont les habitants se saisissent. Nous rejoignons le concept de « 3^e lieu » : créer les conditions d'un espace dédié à la vie sociale, où les communautés peuvent se rencontrer, échanger et produire du lien de façon informelle ; idée déjà expérimentée quotidiennement dans nos centres sociaux et nos structures petite enfance : on y retrouve cette même volonté de convivialité, de richesse des échanges, de participation de tous au projet, ainsi que cette idée de « 2^e chez soi ».

Le projet, l'équipe, l'aménagement du lieu, tout doit concourir à ce que les gens qui fréquentent EspaceLudo se sentent à l'aise, pour créer un sentiment d'appartenance et une dynamique autour d'un lieu à la fois ouvert et composé d'habitues.

A partir de cette ligne directrice, notre projet développe sur quelques axes forts :

- un lieu participatif et expérimental : la programmation s'enrichira des désirs et propositions des adhérents : activités créatives, pratiques responsables et solidaires, temps conviviaux, soutien à la parentalité. Une instance participative, calquée sur les Comités Locaux d'Animation de nos centres sociaux, sera mise en place.
- la mixité : EspaceLudo est ouvert à toutes les familles parisiennes et nous sommes très attentifs à ce que ce soit un lieu mixte : connexions avec le voisinage (écoles, commerçants, habitants, partenaires), avec les centres sociaux, notamment d'Espace 19, et avec les quartiers voisins des Chaufourniers et de Belleville, pour que chacun y trouve sa place. La dimension intergénérationnelle fera aussi une place pour les seniors du quartier.
- l'accompagnement à la parentalité : EspaceLudo doit favoriser les échanges entre parents, apporter une écoute et des réponses ; ceci à travers des temps spécifiques réguliers (notamment 2 matinées par semaine) ou ponctuels, mobilisant des partenaires et les ressources d'Espace 19.
- une plateforme de projets pour les adolescents : à partir de la pratique du jeu, incluant une dimension numérique, EspaceLudo fera émerger des projets collectifs lors des 3 accueils par semaine, autour des loisirs, de l'ouverture culturelle, incluant un objectif de prévention.

Notre rencontre avec matali crasset

L'aménagement du lieu était donc un élément fondamental du projet, avec des enjeux multiples : avoir un lieu beau, où chacun se sente bien, en tenant compte des différents âges ; jouer sur la modularité des espaces,

compte tenu de la configuration du lieu en un seul grand plateau ; disposer d'un mobilier qui favorise l'interaction du public, l'appropriation des lieux, par la possibilité pour les usagers de disposer d'un mobilier aux usages et configurations multiples ; créer une identité forte favorisant l'imaginaire et la création.

Ce désir a trouvé sa concrétisation à travers une rencontre début octobre avec la designer matali crasset, qui a répondu positivement à notre sollicitation, séduite par le projet, le lieu et l'idée de soutenir une démarche solidaire et d'innovation sociale. Cela a débouché sur une belle collaboration, de nombreux échanges, associant certains de ses collaborateurs habituels, pour construire une proposition que nous avons reçu comme une chance énorme pour les utilisateurs du lieu. Qu'elle soit très vivement remerciée !

Des débuts réussis

Mi-février, nous avons accueilli 1069 personnes différentes. Début 2016, nous avons atteint notre rythme de croisière en terme d'ouverture au public, avec une fréquentation dépassant régulièrement les 100 personnes par jour.

Plusieurs premiers temps forts ont rythmé la fin 2015 : une rencontre avec Mme Versini pour accueillir une consultation des familles dans le cadre de l'élaboration de la stratégie municipale pour l'enfance, qui a rassemblé environ 80 personnes ; ainsi que l'accueil du Conseil de Quartier Secrétan.



Les débuts sont prometteurs. Nous restons attentifs à la satisfaction du public, avec le souci d'adapter le projet au fur et à mesure. Les premiers retours sont pour nous un formidable encouragement :

« Quand j'ai appris que l'EspaceLudo allait ouvrir, j'étais très enthousiaste. Nous venons d'arriver dans le quartier et j'ai considéré ce lieu comme un endroit idéal pour jouer mais aussi pour rencontrer d'autres personnes. On a vu l'espace évoluer, de la « période d'essai » en décembre à maintenant : plein de jeux, une installation impeccable, une équipe souriante et compétente, toujours à l'écoute et en effet, ce qu'on avait espéré : beaucoup de rencontres avec des familles du quartier. On a même déjà revu des enfants en dehors. Expérience très réussie pour nous, je pense que les organisateurs nous comptent parmi les habitués de la maison, on revient souvent, et avec beaucoup de plaisir. »

Sofie, et ses 3 enfants Martha, Lucas et Elias

« J'ai été séduite par l'accueil du personnel et les activités proposées aux enfants répondent tout à fait à leur intérêt. Les enfants sont épanouis et c'est vraiment l'endroit propice pour les amener. Vue l'importance de la ludothèque, j'encourage tout le monde à venir découvrir EspaceLudo. »

« Je trouve que l'EspaceLudo est un lieu de rencontre pour les différents quartiers du 19^e. »

Yannis, 15 ans

« J'aime la ludo car c'est l'espace original qui manquait dans le quartier. »

Un jeune adhérent

ACCUEIL INFORMATIONS ORIENTATIONS



Les chiffres 2015

Plus de **19 000** demandes traitées dont :
9 019 en accueil physique et **9 993** par téléphone
2 000 heures de permanences RSA
950 heures de permanences juridiques
150 heures de permanences CCF
70 heures de permanences de médiatrices
25 heures de permanences retraite
10 bénévoles impliqués pour près de 0,8 Etp répartis en :
840 heures de bénévolat écrivain public et **400** heures
 de bénévolat d'accueil

L'accueil est une mission importante du centre social et culturel. La façon dont l'agent d'accueil va recevoir, informer orienter le public va avoir un rôle capital sur sa trajectoire au sein ou en dehors de nos structures. En effet, un accueil chaleureux, un agent à l'écoute et des lieux accessibles vont l'encourager à franchir de nouveau la porte de nos centres. Or l'amplitude d'ouverture de nos établissements nécessite qu'au delà des salariés eux-mêmes, des bénévoles voire des services civiques s'impliquent à nos côtés pour mener à bien la diversité de nos missions. Quelques exemples ci-dessous permettant d'illustrer cette complémentarité des attributions de chacun.

Être bénévole à l'accueil

La présence des bénévoles à l'accueil est primordiale dans un centre social, notamment pour assurer l'accueil des habitants sur une plage horaire importante du lundi au samedi de 09h00 à 18h30. Ils sont également complémentaires des salariés par leur connaissance du territoire et des familles. A Espace 19 Cambrai, deux habitantes sont investies sur ce secteur d'activité.

Anne CHAUMA qui visualise l'accueil comme un lieu stratégique lorsque l'on vient pour la première fois : « Il est important d'être patient, aimable, accueillant. C'est un poste vivant et varié où le contact est primordial. On échange avec les personnes mais si je ne peux pas répondre à leur demande, je les oriente vers des structures partenaires ».

Habiba BOUSELAHI, adhérente depuis 3 ans, participait à l'atelier couture, mais il était important pour elle de donner de son temps pour les autres. Elle s'est donc présentée à l'accueil afin de connaître les modalités pour devenir bénévole. Suite à un rendez-vous avec la coordinatrice accueil, suivi d'une formation : « j'ai pu passer du statut d'adhérente à celui de bénévole. Cela m'a permis de faire autre chose que les tâches quotidiennes de la maison. Habitante de la résidence Michelet où chacun à tendance à passer « inaperçu », le centre social m'a permis de m'enrichir par la connaissance d'habitants de tout horizon culturel, de m'ouvrir davantage aux autres et d'échanger librement. N'ayant jamais travaillé, cette expérience me fait découvrir le monde du travail et m'a surtout donné plus d'assurance ».

Jenny Aucher en service civique à Espace 19 Riquet, 26 ans

Mes années d'études supérieures – j'ai notamment un master 1 droit social et un master 2 gestion/marketing – m'ont naturellement menée vers le monde professionnel de l'entreprise. Mais ce que j'y ai vécu au cours de mes emplois alimentaires et de mon stage de fin d'études m'a interrogée : puis-je m'investir au quotidien dans une activité où les profits passent avant l'humain ? Dois-je pratiquer un relationnel guidé par du calcul, au sein d'une structure qui n'a cure du bien-être au travail ?

Il m'importe que mon travail ait du sens, qu'il soit en adéquation avec mes valeurs. J'ai alors souhaité découvrir le secteur de l'économie sociale et solidaire. Ce service civique est l'opportunité d'avoir une première expérience dans le secteur. J'ai choisi Espace 19 Riquet pour son engagement en faveur du lien social de proximité et de la réduction des inégalités sociales.

Les missions qui m'ont été confiées m'amènent à travailler régulièrement sur le lien social avec les adhérents. Il s'agit d'accueillir les visiteurs de façon conviviale, d'analyser leur besoin et de les orienter vers le service le plus apte à y répondre, que ce soit en interne à l'association ou en externe. C'est un poste formateur qui apprend beaucoup sur les habitants du quartier et sur soi. J'apprécie le fait que dans un espace-temps codifié par essence, à savoir le cadre professionnel, il y ait de la place pour de l'écoute et du dialogue, du rire, de l'émotion et toujours des surprises. Il est important d'apprendre à gérer ses propres émotions pour rester professionnel et atteindre son objectif qui est d'aider au mieux la personne. Il faut s'adapter en permanence.

Les gens qui poussent la porte ont des choses à raconter ; ils ont besoin de témoigner de leur existence, et parfois plus que le service stricto-sensu, une oreille attentive les soulage. Cette mission c'est donc de l'humain avant tout : de l'écoute, de la confiance, de la communication et cela me plaît.

L'écrivain public : de l'écrit au numérique

Des permanences d'écrivain public, on en trouve depuis bien longtemps dans les centres sociaux. Elles ont pour objectif d'aider les usagers dans leurs démarches administratives : remplir une demande de logement ou d'allocations, lire un courrier qu'on ne comprend pas très bien, rédiger son CV et sa lettre de motivation... Jusqu'ici, rien d'anormal.

Sauf que depuis quelques temps, « faire ses papiers » cela devient un casse-tête... numérique ! Trouver un interlocuteur en face à face ou même par téléphone dans les administrations devient mission impossible. Vous avez besoin d'une attestation de versement de votre retraite ? Demandez-la en ligne ! Ça veut dire quoi « en ligne » quand on a plus de 80 ans, pas fait d'études et jamais approché de sa vie un ordinateur ??? Et Mr D. de nous expliquer qu'il s'est présenté à la Caisse de retraite et qu'à la place d'une réponse on lui a tendu un bout de papier avec l'adresse du site internet où effectuer sa demande... Comme il ne sait pas le faire, il s'adresse au centre social, parce qu'au moins là, ils vont m'aider se dit-il.

Et voilà ! C'est de plus en plus désormais la tâche des écrivains publics. Il faut d'abord créer une boîte mail : « Monsieur, il faut vous choisir un identifiant et un mot de passe... Il faut des chiffres et des lettres dans le mot de passe... Choisissez un mot, un nom, une date qui vous parle... dont vous pourrez vous souvenir... Parce qu'on ne pourra pas le faire pour vous ». Ensuite, il faut ouvrir un compte sur le site de l'institution en question et rebelote : l'identifiant, le mot de passe... Et après, on croise les doigts pour qu'on puisse aller jusqu'au bout de la procédure, qu'il n'y aura pas de bug informatique, que l'utilisateur sera bien « reconnu » via son numéro de sécurité sociale. Je vous passe les complications lorsque la personne égare les précieuses informations de connexion que les écrivains lui ont notées...

Et c'est le même phénomène avec nombre d'autres institutions : vous voulez postuler à un emploi ? Pôle Emploi vous renvoie vers « les ordinateurs » comme en témoigne le responsable de l'Espace 19 Numérique : « Face à la récurrence de ces demandes et la délégation de service public qu'elle sous-tend sans moyen supplémentaire alloué, nous avons dû lancer une permanence d'écrivain public numérique : un bénévole qui aide les gens dans l'urgence pour prendre un rendez-vous à la préfecture, répondre à une offre d'emploi et tous ces services publics auxquels on n'a plus accès sans ordinateurs ».

Séverine Durand, Animatrice-Coordnatrice





ANIMATION COLLECTIVE FAMILLE

Les chiffres 2015

151 adultes et **161** enfants concernés
27 bénévoles pour plus de 0,9 Etp
24 réunions de parents
34 ateliers parents enfants
52 sorties familiales

Le développement des compétences psychosociales

Cette année le projet d'accompagnement à la parentalité d'Espace 19 Riquet a été décliné en parcours de découverte de différentes pratiques culturelles et artistiques (cuisine, musique, théâtre). Prenant en compte l'importance des compétences psycho-sociales (cf. page 30), nous avons pensé un parcours permettant d'accompagner parents et enfants au cours d'un temps convivial de communication et d'écoute mutuelle. Pour cela, nous avons fait appel à une compagnie de théâtre spécialisée qui a pour projet de valoriser les compétences de chacun par l'expression théâtrale.

Les premières hésitations tombées, chacun a pu démarrer sereinement l'atelier. Les activités ont permis de construire une cohésion dans le groupe et de poser les premières bases de la pratique de La Comedia Dell'arte sur des principes d'échanges et de gestes francs et directs, d'exagération des émotions pour faire passer un message précis. En travaillant, par de courts exercices, sur l'expression de cinq émotions « de base » (amour, joie, tristesse, colère, peur) les participants ont pu, tour à tour, se mettre en scène et observer les réactions du reste du groupe.

En s'appuyant sur les personnages « types » de la Comedia Dell'Arte (Arlequin, Scaramouche, la courtisane...) ayant chacun leurs spécificités et leurs desseins propres, les participants ont créé une histoire pleine de rebondissements et d'humour. Le processus de création, dans un temps assez restreint, a donné l'occasion à chacun de choisir un personnage et de le mettre en situation et en interaction avec les autres. A la situation problématique de départ, nous avons dû trouver des solutions en discutant, en rêvant et en rigolant beaucoup. Par une pratique créative et coopérative ils ont su prendre en compte les avis de chacun, gérer les situations conflictuelles et prendre des décisions collectives de façon apaisée. La représentation publique sous le regard bienveillant des usagers du centre social a été le point d'orgue de ce parcours, un franc succès pour cet atelier d'accompagnement à la parentalité.

Le groupe de parole de parents

Espace 19 Ourcq organise depuis plusieurs années des rencontres conviviales, un samedi matin par mois. Enfants, parents, bénévoles, salariés se retrouvent pour échanger, discuter, rire autour de ce qui « fait famille ». On peut nommer cela groupe de parole, groupe d'échange ou simplement groupe de rencontre. Un point commun unit les parents présents : la réussite de leurs enfants qui peut prendre des formes variées, et dépend des représentations de chacun mais reste un élément central dans l'histoire familiale.

Ici, ce sont les parents qui décident, même les papas participent ! Les dates et les sujets de séances sont choisis ensemble. Certains se portent volontaires pour co-animer les prochaines rencontres avec les intervenants. Ils apprennent à utiliser différentes techniques d'animation : théâtre forum, photo langage, débat, brainstorming...

Rallye culture La Villette, une journée placée sous le signe de la diversité

Cet été, les coordinatrices ACF se sont saisies d'une proposition maintes fois renouvelée par un bénévole bien connu d'Espace 19 : Jean-Paul Rueff, dont la disparition nous a beaucoup peiné au mois de Décembre. La proposition était simple : organiser une journée dans le Parc de la Villette afin de faire découvrir ou redécouvrir aux familles que nous accueillons, les nombreuses ressources dont il recèle. Grâce à la très bonne connaissance de Jean Paul du Parc et de ses établissements culturels, nous avons créé ensemble une suite d'énigmes à résoudre qui nous a menée aux quatre coins du Parc. Les messages étaient dissimulés dans les lieux connus par les familles: la Grande Halle, la Cité des Sciences, le fameux dragon mais aussi dans des lieux plus mystérieux comme les jardins passagers, la nouvelle Philharmonie, la prairie du Parc et ses moutons.

Après un jeu de coopération pour créer une cohésion et une dynamique de groupe, constitué de familles des trois centres, nous avons partagé le déjeuner sur l'herbe. Les familles ont apprécié les 3h de cavalcade dans le Parc et les incursions dans les différents sites culturels (Philharmonie 1, Cité de la musique, Cité des science, Aquarium, Géode) qui ont été nos « complices » pour cet après-midi, grâce à l'intervention de médiation de Jean-Paul. Dans un esprit de compétition motivant mais aussi d'entraide, chaque groupe a réussi à reconstituer le mot mystère, clou de notre journée et tout à fait représentatif du lieu qui nous accueille : DIVERSITÉ. C'est bien le mot qui nous a réuni pour cette journée de juillet, la diversité des âges, des quartiers, des envies, des couleurs et des rires qui nous a porté dans ce projet. Les familles participantes ont toutes reçues des pass gratuits ou des invitations spéciales pour les établissements culturels visités.

Dis-moi ce que tu cuisines



A Espace 19 Cambrai on parle la langue universelle : celle de « la cuisine » même si on a rien en commun quand on passe derrière les fourneaux on se comprend ! Dans les traditions de chacun, les secrets se transmettent de mère en « fille » mais voilà... le monde a changé ici on est pressé et il est finalement tellement plus simple de ne pas avoir les enfants dans les pattes ! Pendant ces loisirs partagés nous avons beaucoup appris les uns des autres et nous avons créé de nouveau lien. Grâce à un Fonds de Participation des Habitants nous avons pu aller cueillir nous même les légumes que nous avons cuisinés. Certains enfants ont découvert que les « pommes de terre » poussent dans la terre et qu'il n'existe pas d'arbres à spaghetti, mais ce qui finalement était le plus étonnant c'est d'avoir partagé un si bon moment avec nos enfants alors que l'on évite quotidiennement de faire ces choses là avec eux. Depuis, je vais plus souvent faire les courses avec les enfants et quand ils cuisinent avec moi le repas, ils mangent mieux.

Liliane, Malika et Zohra

PETITE ENFANCE



Les chiffres 2015

3 structures de garde, 83 places

Fréquentation : Ourcq **91%** de la capacité maximale (+3 points),

Cambrai **91%** (+4 points), Riquet **94%** (+2 points)

247 enfants différents accueillis

37% des familles ont un revenu inférieur à 629 euros/mois

39% un revenu supérieur à 1 407 euros/mois (revenu médian du 19^e).

23% de familles monoparentales, **17%** de familles allocataires du RSA.

5 personnes du chantier d'insertion CAP d'Espace 19, intégrées 4 jours par semaine dans nos équipes.

66 enfants accueillis pour permettre à leurs parents de participer à une activité de formation à Espace 19.

Un bilan très positif, un travail reconnu

Nos trois structures ont toutes les 3 obtenus des chiffres remarquables en terme de fréquentation; bravo aux équipes. Cela, tout en proposant un accueil à de nombreuses familles en situation de précarité et dans un contexte où la demande est moins forte et où améliorer ces chiffres ne va pourtant pas de soi; notamment pour la halte-garderie Espace 19 Ourcq, qui ne peut offrir de repas et d'accueil à la journée et souffre de locaux peu adaptés. Cette structure a su d'ailleurs adapter ses horaires aux besoins des familles et augmenter ainsi le nombre d'enfants accueillis.

Au delà de nos compétences de gestion, le point fort reste la qualité du projet, qui garantit également une grande mixité et de nombreux échanges avec et entre tous les parents, faisant de nos structures des lieux de vie. Cette qualité repose aussi sur l'implication des salariés et leur formation, domaine dans lequel nous avons encore beaucoup investi cette année.

Nous avons récolté le fruit de ces efforts, à travers notre projet «une place pour tous» (cf ci-dessous), qui témoigne de la reconnaissance de notre travail. Le choix d'Espace 19 pour gérer l'EspaceLudo, par la Direction de la Famille et de la Petite Enfance de Paris et par les élus à la Petite Enfance, en est aussi la preuve.

En terme de perspectives nouvelles, 2016 devrait voir la mise en sécurisation du jardin extérieur de la halte Espace 19 Cambrai, grâce au soutien de Paris Habitat, et donc enfin son utilisation 11 ans après l'ouverture. Nous avons également déposé au titre du budget participatif un projet de déménagement de notre halte-garderie Espace 19 Ourcq au sein de notre futur jardin partagé, pour construire un projet innovant et assurer la pérennité d'une structure menacée à terme si les locaux restent en l'état.

«Une place pour tous !»

En 2015, notre projet «Une Place pour tous» a été soutenu par la Ville de Paris, la Caisse d'Allocations Familiales et la Fondation SNCF, ce qui a permis d'amplifier notre démarche innovante autour de 2 axes :

- des activités d'éveil culturel, artistique et autour de la lecture, et un accompagnement à l'entrée en école maternelle ;
- l'accès à l'insertion et à l'emploi, par l'adaptation de nos contrats de garde, mais aussi une écoute et un accompagnement renforcé, mobilisant l'ensemble des ressources d'Espace 19.

Ce soutien a permis de renforcer nos équipes et de faire appel régulièrement à des intervenants, soit d'autres structures d'Espace 19, soit des partenaires extérieurs, comme Lire à Paris et divers intervenants artistiques.

Convaincus que « la lutte contre les inégalités commence à la crèche », nos équipes de petite enfance ont pu donc encore davantage œuvrer afin :

- de proposer aux familles des lieux qui répondent à des exigences éducatives de haute qualité – dans un contexte où les inégalités sociales

(liées au logement, à l'isolement, aux difficultés d'accès à la langue par exemple) impactent le développement des enfants et créent des inégalités avant l'entrée à l'école maternelle.

- d'adapter nos modes de garde avec réactivité et souplesse pour répondre aux besoins d'insertion des familles.
- de construire un espace de mixité et de rencontres, notre projet éducatif pouvant répondre aussi bien à ces familles fragilisées qu'à d'autres, bien insérées, mais attirées par un projet humain et de qualité.

S'il paraît évident que chaque parcours de vie est unique et que chaque famille évolue selon sa propre histoire, une étude que nous avons menée en 2014 sur l'ensemble des familles accueillies, a permis de démontrer que, plus les familles cumulaient les problématiques sociales, plus il leur était difficile d'accéder à l'emploi et à la formation. Or, l'accès à un mode de garde reste trop souvent conditionné à l'employabilité des deux parents. Nous avons donc adapté nos accueils avec le plus de flexibilité possible afin que le plus grand nombre de familles en insertion professionnelles puissent avoir un accès rapide à un mode de garde et adapté à des emplois du temps spécifiques et flexibles (vacation, CDD, formation courte ou qualifiante, horaires atypiques). (voir aussi en page 18).

Du côté des enfants, notre souci principal, en terme de prévention, a été de proposer un accueil qui permet à tous d'entrer à l'école avec une confiance en ce qu'ils sont, de découvrir la place qu'ils peuvent avoir dans un groupe et de commencer à se confronter aux limites de la vie en collectivité en intériorisant en douceur les règles de la vie avec les autres. Nos projets prennent en compte les diversités culturelles (pour respecter ce que les enfants eux même sont dans leur histoire), les niveaux de langues et mener des activités qui favorisent leur expressions orales et développent leur vocabulaire (de la vie quotidienne) par le biais notamment de pratiques artistiques ludiques.



Une offre culturelle diverse et de qualité pour répondre aux inégalités dès l'enfance

Il s'agit bien-sûr d'initier les tout-petits à de nouvelles formes d'art, d'expression et d'éveiller leur sensibilité dès le plus jeune âge. L'inégalité devant la culture est énorme : la possibilité de financer des activités culturelles à son enfant n'est pas un problème pour de nombreuses familles parisiennes, mais persiste pour les familles les plus précaires. Il s'agit aussi de sensibiliser les équipes éducatives, qui accompagnent les enfants au quotidien, à de nouvelles approches et de nouveaux outils et de susciter chez eux envies, imagination et inventivité pour favoriser des propositions éducatives toujours plus riches.

En 2015, différents partenariats ont pu se concrétiser avec de nouveaux intervenants extérieurs. Les enfants et leurs familles ont eu la chance de rencontrer Mélusine et la douce rêverie qui émane de ses contes poétiques, Léon la sympathique marionnette grandeur nature venu aborder avec eux le sujet délicat de la rentrée à l'école maternelle ou encore Sandrine qui, par l'utilisation d'outils aussi simples que magiques a aidé les enfants à mettre des mots et des mimiques sur leurs émotions.

Le travail sur la lecture s'est intensifié. Une fois par mois minimum, nous proposons aux familles de se retrouver, afin de partager autour du livre des activités ludiques. Création de « Boîtes à histoire », partage de lecture en différentes langues, peinture de fresques murales de personnages de livre. Pour chacun, c'est le moment de reprendre plaisir à être ensemble et à partager un moment d'activité ludique et/ou artistique tout en axant les ateliers sur la responsabilisation éducative des parents.



ATELIERS SOCIO-LINGUISTIQUES

Les chiffres 2015

- 276** personnes inscrites en ASL en 2015
- 30** personnes ont obtenu un diplôme linguistique (11 Diif, 19 Deif)
- 62** bénévoles impliqués, **4104 h** de bénévolat soit **2,61 ETP**
- 439** personnes inscrites sur les listes d'attente en 2015.
- 187** demandes traitées (acceptées ou indisponibilité de la personne)
- 252** demandes n'ont pu être traitées (toujours sur liste d'attente)

Lire et écrire, avec plaisir en ASL !

Au quotidien, il semble nécessaire, et incontournable, de savoir lire et écrire... Et pourtant, parmi le public des Ateliers Socio-Linguistiques (ASL), il y a des personnes qui se soignent, mangent, achètent, se déplacent, vivent SANS lire ni écrire; oui elles y arrivent, et heureusement! Mais elles le font en contournant l'écriture et la lecture, en demandant de l'aide à d'autres personnes.

En asl on s'appuie justement sur toutes les techniques de contournement que mettent en œuvre les apprenants afin de les aider à apprendre à lire et à écrire, pour gagner en autonomie. Ce n'est pas toujours facile de mettre les apprenants face à ces documents qui leur semblent incompréhensibles et donc désagréables et dévalorisants. C'est d'ailleurs quelques fois un peu déstabilisant pour les bénévoles ; cela a été le cas pour l'une d'entre eux qui, en introduisant des plans de métro et de quartier, a eu comme réponse des apprenants : «On n'a pas besoin d'apprendre à lire pour se déplacer, on va partout».

De fait, nous développons des projets et des partenariats qui permettent d'inscrire l'apprentissage de l'écrit dans un rapport « affectif » à l'écrit, en introduisant du plaisir, de la joie, de la créativité... L'objectif étant toujours d'aboutir à des productions ou des événements très valorisants pour les apprenants, afin qu'ils aient plus confiance en eux et développent un vrai plaisir à lire et écrire. En 2015, plusieurs projets et partenariats ont concrétisé cette démarche :

- un groupe a réalisé un journal qui s'appelle « Liberté, égalité, vivre ensemble »; 6 apprenants ont écrit un article dans ce journal
- avec le collectif Tribudom, des apprenants ont participé à des ateliers d'écriture de scénarii pour la web série participative « DEMAIN J'LUI DIS » destinée à être projetée dans une grande salle parisienne, en présence des apprenants
- d'autres groupes ont découvert des livres de Petite Enfance avec des lectrices de l'association LIRE à Paris, puis choisi des livres pour aller les lire dans nos crèches et haltes garderies
- des visites « thématiques » à la bibliothèque Claude Lévi-Strauss ont permis aux apprenants de créer du lien avec des bibliothécaires très accueillantes et de passer l'entrée d'un lieu trop souvent éloigné de leur quotidien...

Les sorties en ASL pour (re) découvrir, apprendre, créer du lien

Dans les ASL, les sorties font partie intégrante de la démarche. Elles ont une vertu à la fois pédagogique et d'ouverture sur la société. On apprend en cours puis on va évaluer les apprentissages sur le terrain. On teste des énoncés tels que 'Bonjour, je cherche la rue de Meaux' ou 'Je voudrais un ticket de métro s'il vous plaît'. D'un point de vue culturel, les sorties sont l'occasion de sortir de son périmètre et de sa routine habituels pour visiter des lieux culturels ou de loisirs nouveaux. Comme le dit si bien Zeinaba S. « A chaque fois que je fais une sortie, j'apprends quelque chose de nouveau ».

Pour qu'elles soient profitables aux apprenants, les sorties se préparent. En amont, les bénévoles collectent informations et photos sur la destination, préparent les apprenants à produire des énoncés oraux pour communiquer dans le lieu et à lire les écrits que l'on trouve sur place. On invite des personnes travaillant sur le site à venir rencontrer le groupe. On prépare l'itinéraire. En aval, on fait un retour sur les découvertes et les impressions.

Des visites ont eu lieu dans le quartier, à la Bibliothèque Lévi-Strauss du 19^e, au 104, au Planétarium de la Cité des Sciences, au Musée Carnavalet,

à Beaubourg et à même à la Mairie du 19^e qui organise des visites pour les associations qui le souhaitent avec des guides sensibilisés aux difficultés linguistiques du public. Cette sortie a été notamment l'occasion d'apprendre ce qu'est un monument aux morts, l'histoire de Paris et du 19^e à travers les peintures de la salle des mariages de la mairie du 19^e.

Les sorties sont des moments de convivialité, d'échanges, de lien entre les apprenants et les formateurs. Nous les voyons et ils nous voient sous un autre rapport, en dehors de la relation pédagogique, dans une relation d'adultes à adultes avec toutes nos différences et nos points communs.

Sokhna Fall Ba

Les ASL luttent contre le réchauffement climatique

Alors que Paris accueillait en 2015 la conférence mondiale sur le climat, nous avons voulu sensibiliser nos participants ASL aux effets que pourraient avoir des éco-gestes du quotidien sur leurs factures énergétiques et de manière plus globale sur le climat. Le coût de leurs consommations énergétiques est en effet une de leurs grandes préoccupations. Grâce à des supports interactifs animés par l'Agence Parisienne du Climat, les apprenants ont mieux pu comprendre leurs factures d'eau et d'électricité et repérer les postes les plus énergivores de leur logement. De plus, ils ont découvert de nombreux gestes de la vie quotidienne pouvant les aider à réaliser des économies, que ce soit lors de l'achat de nouveaux équipements ou de leur utilisation. Ils ont également pris conscience qu'ils pouvaient participer à leur échelle au grand combat contre le changement climatique, que celui-ci ne devait pas être la seule initiative des gouvernements et des entreprises, mais également celle des particuliers. Cette série d'ateliers a été très appréciée par les habitants qui sont repartis avec des solutions, très simples à mettre en œuvre, pour réduire leur consommation d'énergie tout en préservant un confort optimal et l'idée qu'ils avaient eux aussi un rôle à jouer dans la lutte contre le réchauffement climatique et ses effets.

Renée (bénévole ASL)

Je suis bénévole ASL depuis maintenant 4 ans

Chaque année Espace 19 propose un cycle de formations gratuites à ses bénévoles ASL à partir des méthodes actuelles pour l'apprentissage du français. J'ai assisté deux fois à la formation sur l'évaluation, car malgré mes connaissances (jusqu'à un certain point) de l'animation/formation avec des personnes francophones et non-francophones mais peu scolarisées, il ne m'a pas été facile de comprendre que les évaluations des participant(e)s, apprenant(e)s aux ASL sont des étapes nécessaires dans leur formation. Ce que, moi, en tant que formatrice j'avais besoin d'apprendre c'est, qu'évaluer, c'est d'abord, savoir quelles connaissances et quelles compétences les participant(e)s/apprenant(e)s de nos ASL ont, à l'oral, à l'écrit, à leur entrée (que connaissent-ils-elles déjà ?), au milieu (qu'ont-ils-elles appris ?) et en fin d'année (que savent-ils-elles faire maintenant, qu'ils-elles ne savaient pas dire/faire au début ?), et que pensent-ils-elles de leur apprentissage. C'est aussi informer des personnes qui ne savent pas apprendre, à apprendre, et animer les ateliers en ne perdant pas de vue leurs priorités d'apprentissage.

C. Clequin

Je prends des cours à Espace 19

J'ai pris la décision de m'inscrire le jour où dans le métro, j'ai demandé à un homme de m'aider à prendre un ticket avec la machine. Il m'a répondu : «Démérez-vous». Je suis restée choquée pendant 10 minutes. Après trois ans de cours, j'arrive par exemple à parler avec la directrice de l'école de mes enfants. J'ai pris l'habitude de dire des choses que j'ai apprises en cours : «est-ce que vous pouvez répéter s'il vous plaît?», «je ne parle pas bien le français mais je vais essayer» et ça se passe bien comme ça avec les gens. A part les cours, je fais d'autres activités au centre : Halte-garderie, réunions parents et salariés sur l'école. J'ai fait beaucoup de sorties : au Louvre, à la Villette... A chaque sortie, on apprend quelque chose de nouveau. C'est très important.

Zeinaba S.

LOISIRS ÉDUCATIFS



Les chiffres 2015

149 jeunes accueillis, **52** sorties
7 séjours accompagnés et **4** séjours autonomes
13 partenaires et **23** stagiaires dont :
 • **11** stagiaires bafa et **4** stagiaire bpjeps,
 • **4** stagiaires scolaires (1^{ère} et T^{le} SPVL),
 • **4** en DUT carrières sociales,
2 services civiques volontaires et **2** bénévoles

Projet de solidarité au Maroc

Pour la 2^e édition, 15 jeunes âgés de 16 à 23 ans issus des trois centres sociaux et culturels de l'association se sont impliqués dans un projet de solidarité au sud du Maroc en partenariat avec l'Association Tirougza Europe (ATE) située à Choisy-le-Roi dans le Val-de-Marne. L'« ATE » travaille, depuis dix ans, sur la construction d'un centre socio-professionnel pour femmes dans le moyen Atlas marocain afin d'intégrer la femme rurale dans le développement économique et la protection de son environnement. L'association lutte notamment pour le maintien de la scolarisation des jeunes filles en milieu rural.

Pour la mise en place de ce projet, plusieurs réunions de préparation ont été nécessaires pour favoriser les prises de décision en groupe et impliquer chaque jeune aux différentes étapes : rencontre avec l'« ATE » pour connaître les problématiques en milieu rural et définir ensemble les solutions envisagées, recherche de l'association partenaire au Maroc, organisation du vide-grenier, préparation logistique du séjour... Les 3 coordinateurs jeunesse ont accompagné les jeunes dans leurs recherches et veillé au bon fonctionnement du projet. Les jeunes ont notamment organisé 2 vide-greniers sur l'avenue de Flandre les 23 mai et 19 septembre 2015 afin de financer une grande partie de leur projet. Ils ont par ailleurs participé à une collecte de livres auprès des habitants du 19^e pour approvisionner une bibliothèque au sein de l'école communale de « Nihit » au Maroc.

Le séjour s'est déroulé du 22 au 30 octobre 2015. Les matinées étaient consacrées au chantier et les après-midis les jeunes ont découvert la région du sud marocain : visite d'une oasis à « Oued Oulimit », visite d'une coopérative de femmes pour la production de l'huile d'argan à Tiout, visite de la ville de « Taroudant », « Agadir »... Sur place, les jeunes ont été accueillis chez l'habitant dans le village de Nihit située dans une région montagneuse au sud du Maroc (situé à 150 km d'Agadir). En partenariat avec l'association des parents d'élèves de l'école communale de Nihit, les jeunes ont soutenu la population locale à travers la plantation de 500 amandiers auprès de 5 villages de la région et au sein de l'école communale.

À travers cette expérience, les jeunes ont découvert, d'une part, les richesses culturelles de l'Atlas marocain et, d'autre part, une réalité des problématiques que rencontrent les jeunes dans leur scolarité en milieu rural.

« Lors de notre séjour dans la région de l'Atlas marocain, nous avons pu mes amis et moi rencontrer tout un tas de personnes de générations différentes : des enfants, lors de nos passages dans l'école du village pour y déposer livres et jeux, des adultes, lors de nos plantations d'amandiers et les « anciens » lorsque nous nous retrouvions autour d'un bon « whisky marocain » (thé à la menthe) pour la détente de la journée. »

Yacine, 18 ans.

L'espace jeune Cambrai

Tous les adolescents à partir de 11 ans peuvent y être accueillis, le mardi et le vendredi... c'est un accueil libre, on n'a pas besoin d'être inscrit et on peut rester juste une heure ou deux. On peut aussi venir le mercredi, le samedi et pendant les vacances scolaires, mais il faut être inscrit à Espace 19. C'est le moment où on fait des activités et des sorties et la on doit rester jusqu'à la fin. On peut venir quand on a du temps libre, seul ou avec ses amis, quand on veut s'amuser, ou quand on est un peu triste, on peut y trouver du réconfort.

On fait des tournois de FIFA16 ou de baby-foot, les animateurs nous proposent des activités, comme des initiations à la boxe ou à la danse, on peut aussi faire des ateliers créatifs, des sorties, aller au cinéma ou au bowling, au théâtre, monter des projets pour partir en séjour. On aimerait, par exemple, faire du moto cross : avec l'animatrice, on cherche un lieu, un moyen pour s'y rendre et on va gagner de l'argent en vendant des gâteaux ou nos créations dans le quartier, afin de nous aider à financer notre séjour.

Ce qu'on aime faire le plus, c'est les sorties et les séjours, jouer sur l'ordinateur ou à la PS4, mais surtout, discuter entre nous et avec les animateurs de tous les sujets qu'on a envie. Par contre il n'y a pas beaucoup de filles, alors, venez les filles !

Yacine, Mohamed, Babacar, Khaled et Yasmine.

Le partenariat entre acteurs jeunesse du 19^e arrondissement

À la suite de rixes entre des jeunes des 18^e et 19^e arrondissements qui se déroulaient sur le pont Riquet et le jardin d'Eole, est né la « Synergie 18/19 » pour permettre aux acteurs jeunesse des deux arrondissements de réfléchir ensemble à des actions à mettre en place. Une des missions de ce groupe est de permettre aux acteurs de mieux connaître le rôle et les missions de chacun pour ainsi favoriser la mise en place d'actions communes sur un territoire que l'on partage.

Mettre en place des actions communes n'est pas forcément difficile. Citons pour exemple le séjour au ski à Noël 2015 entre Espace 19 (10 jeunes de Riquet et Cambrai) et Espoir 18 (20 jeunes du 18^e : Goutte d'Or, Charles Hermite et Poissonniers). Citons aussi les soirées jeunes d'accès aux droits entre acteur du 19^e (Antennes Jeunes Flandre, PAD 19^e, MCV).

Malgré ces quelques initiatives, le partenariat sur le territoire reste tout de même compliqué dans la mesure où chacun a des missions spécifiques, les éducateurs de rue d'une part et les animateurs des centres sociaux d'autre part. À travers les différents groupes de réflexions et les actions mise en place, l'objectif sera de trouver dans l'avenir une meilleure collaboration possible dans l'intérêt des jeunes du quartier.





ACCOMPAGNEMENT À LA SCOLARITÉ

Les Chiffres 2015

187 enfants d'écoles primaires

54 collégiens

83 bénévoles impliqués

4970 heures de bénévolat soit **3,16** ETP

Partenaires : Collège Varèse, écoles primaires, Les Petits Débrouillards, L.I.R.E. à Paris, Paris Santé Nutrition, Woma, Lézar-muses, Les fous du roi...

Le jeu au cœur de la formation des bénévoles

Chaque année, lors des évaluations des besoins de formation des bénévoles, se pose une question récurrente : quelles activités complémentaires proposer aux enfants quand ils ont fini leurs devoirs ou lorsqu'ils n'en ont pas. Des pistes sont lancées dans le livret d'accueil du bénévole telles que revoir les leçons précédentes, faire un point sur l'organisation du cartable, du cahier de texte, les traditionnels « coloriages magiques » et autres « petit bac ».

Les centres se sont dotés peu à peu d'outils pédagogiques de plus en plus variés qui sont parfois sous utilisés car méconnus. Nous avons choisi de les présenter lors d'une session de formation sous forme d'un « forum ».

Grâce à la mobilisation des trois coordinatrices/eurs du secteur, les bénévoles se sont vu proposer un temps de découverte des outils en trois pôles, animés en parallèle : « Approfondissements », « Jeux » et « Lecture ». Ils ont navigué entre ces pôles selon leurs envies, les coordinateurs étant disponibles pour répondre aux interpellations de chacun. Chaque espace était un lieu d'échange de pratiques, d'expérimentation directe des outils et de proposition d'innovations. Pour chacun des pôles, selon les réactions des personnes, les coordinateurs ont pu aller au-delà de la simple présentation des outils et tirer le fil des compétences développées par tel ou tel jeu ou activité.

Les retours très positifs sur cette nouvelle forme de formation nous encourageant à sa généralisation aux autres secteurs de l'association.

L'Espace Lecture d'Espace 19 Cambrai

Dès le plus jeune âge, le livre est un outil indispensable à l'apprentissage de l'écriture, au développement de l'imagination ainsi qu'à la construction intellectuelle de chacun. Pourtant, savoir lire ne suffit pas pour développer le goût pour la lecture. Les livres avec des images illustrées ou non permettent d'initier les enfants aux structures syntaxiques et grammaticales et d'acquiescer progressivement du vocabulaire et développer son imagination.

Les activités mises en place au sein de l'Espace Livres d'Espace 19 Cambrai ont pour but de familiariser les tout-petits avec les livres et le langage du récit avant l'âge de l'apprentissage de la lecture, d'aider les familles à accompagner les enfants tout au long de leur scolarité pour éviter les décrochages scolaires et d'offrir aux jeunes une (nouvelle) chance d'accéder à la pratique de la lecture et de l'écriture.

En ce sens nous avons mis en place divers ateliers autour du livre avec l'idée de (re)donner le goût de lire aux enfants, notamment ceux connaissant des difficultés d'apprentissages, de titiller leur curiosité en proposant des animations variées et ludiques.

Un Club Lecture Cinéma a été mis en place le samedi après-midi et pendant les vacances scolaires. Les passe-temps technologiques,

informatiques et télévisuels des enfants ne leur laisse pas le temps d'imaginer une action avant qu'elle ne soit déjà illustrée. Le Club a pour but de leur permettre de voir les choses sous un autre angle et de se détacher du film pour aller progressivement vers le livre.

Un programme d'activité lecture a également été proposé aux familles le mercredi après-midi. En plus des interventions mensuelles d'une lectrice de l'association L.I.R.E. à Paris, des activités manuelles, culinaires et/ou ludiques en lien avec les thèmes des œuvres choisies ont été proposées aux familles afin de développer leur appétence pour la lecture et de progressivement faire entrer le livre dans la sphère familiale.

Enfin un focus sur la lecture a été mis en oeuvre dans le cadre du programme d'ouverture culturelle. Nous avons parié sur l'approche ludique de ces ateliers afin de convaincre d'une manière détournée les enfants les plus réticents des bienfaits de la lecture. Toutes ces actions ont permis aux enfants et à leurs parents de découvrir que la lecture est un plaisir à faire partager ou à savourer tout seul.

Cassandra, Stagiaire

Quand des enfants réalisent leur propre journal

L'atelier journal animé par Naï, une bénévole, a permis aux enfants de s'exprimer sur leurs compétences, leurs loisirs, leurs passions... et sur les sujets qui les interpellent.

« Vous travaillez à la télé, madame ? ». Réunis pour l'atelier « Réalisation d'un petit journal » au centre social Espace 19, les enfants de CM1 et CM2 n'ont pas la langue dans leur poche. Rédactrice dans un magazine municipal, j'explique le métier de journaliste – transmettre de l'information-, les différents types de presse – télé, écrite, radio, internet-, le fonctionnement d'une rédaction. Je réponds aux questions et leur renvoie la pareille. Au fond, cet atelier, c'est aussi et surtout une rencontre. Deuxième rendez-vous, une semaine après. Nous parlons des attentats du 7 janvier 2015, alors dans tous les esprits et sur tous les écrans. Dans le foisonnement d'infos, chacun essaye d'avoir un avis. Là encore, des questions. « Pourquoi l'un des attaquants a dit : « j'ai tué Charlie ? Charlie est quelqu'un ? ». Ils semblent aussi, en fin de compte, se demander que penser de tout cela. Je réponds avec les éléments factuels à ma connaissance, en rappelant qu'il y a beaucoup d'éléments qu'on ignore.

Nouvelle séance, les préados arrivent avec plein d'idées. Haté propose de nommer notre feuille de chou le P'tit Journal d'Ourcq. Avec Salma, elle conçoit en direct, sur le tableau, un mot croisé sur le thème des fruits, rubrique détente ! A la fin de la séance, Habsatou me remet, en douce, un petit papier plié en deux. Elle a écrit spontanément un texte sur les événements de janvier, sous le titre : « Charlie, jusqu'où ça a mené ? ». Un récit touchant, précis et distancié.

S'en suivent des séances d'écriture sur les ordinateurs d'Espace 19. Avec une animatrice, nous assistons les enfants quand ils ont besoin. Concentration et confiance en soi ne sont pas toujours au rendez-vous. Quelques temps plus tard, c'est maquetté. Présentation sympa, colorée, dynamique ! Avec quelques enfants, nous parcourons le quartier pour distribuer le journal, à des mamans, des passants, chez le coiffeur ou à la boulangerie. Passé la méfiance, les personnes le prennent souvent avec intérêt. Après notre passage à la papeterie-presserie, je remarque un Canard Enchaîné sous le bras d'Habsatou. Elle s'est servie, pensant que, comme 20Minutes, c'était gratuit !

Naï Asmar

INSERTION SOCIALE



Les chiffres 2015

Espace 19 Insertion Sociale a pour mission principale l'accompagnement social et professionnel de familles allocataires du RSA. L'équipe vient également en appui des autres structures d'Espace 19, dans leur action d'insertion auprès des habitants.

481 allocataires accompagnés, correspondant à :

129 allocataires isolés, **180** familles monoparentales avec enfant(s) (dont **143** femmes), **86** couples avec enfants.

Au total, **967** personnes suivies (y compris les enfants).

Sorties vers l'activité :

17 CDI, **26** CDD, **3** créations d'entreprise.

Une nouvelle étape, une belle reconnaissance

2015 était une année décisive pour notre pôle social, avec le renouvellement du marché par lequel le Département de Paris nous confie l'accompagnement social global d'allocataires parisiens du RSA. C'était un enjeu important pour Espace 19, car cette activité représente près de 15% du budget de l'association. Nous nous sommes donc fortement investis pour obtenir à nouveau la confiance du Département pour les 4 prochaines années, sachant qu'il y avait plus de candidats que d'opérateurs retenus.

Le résultat est très satisfaisant, puisque nous avons obtenu la 1^{ère} place sur le marché qui concerne l'accompagnement des familles parisiennes, sur lequel nous nous étions positionnés. Ce qui signifie qu'Espace 19 s'est vu attribuer le suivi de 320 familles à partir de 2016, ce qui représente une augmentation d'environ 10% de notre activité.

Autre moment important de l'année, le départ à la retraite de la responsable du pôle, Marianne Sauzay, présente à Espace 19 depuis fin 2004 et qui s'est fortement impliquée dans le développement de cette structure et dans le dossier de renouvellement, avec donc la réussite à la clef.

2015, en attendant le nouveau marché

2015 n'a pas été qu'une année de transition ou de fin de marché et nous avons continué à œuvrer pour proposer le meilleur accompagnement social et professionnel, même si nous avons eu un volume d'activité légèrement inférieur (lié notamment au fait que nous n'avons plus eu d'orientation de familles à partir de septembre, à cause de la fin du marché) et des sorties en emploi également en légère baisse.

Au delà de l'accompagnement social individuel des allocataires et les résultats en terme de sortie en emploi ou formation (cf. ci dessus), soulignons plusieurs actions du pôle :

- un projet pilote «Bricole Econome» autour de la maîtrise des coûts liés à l'énergie, développé en lien avec la CAF de Paris. Nous avons partagé ensemble le constat que de nombreuses demandes d'aides financières étaient réalisées par nos travailleurs sociaux dans le cadre de régularisations de facture d'énergie et de rappels de charges. Le diagnostic établi à partir des allocataires suivis par la CAF et par Espace 19 nous a permis d'orienter notre projet vers une action collective visant à la fois des apports théoriques en termes d'économie d'énergie et pratiques en termes de notions de bricolage. Ce partenariat s'est élargi, associant l'Agence Parisienne du Climat, qui propose aux familles de mettre en place des équipements permettant des économies d'énergie (éco-mousseur, LED, etc.). Afin de rendre ces équipements accessibles financièrement à tous, nous avons commencé également à travailler avec ENERLIS, intermédiaire proposant à ses clients de les soutenir dans la baisse de la réduction des effets de serre.

- une forte implication dans l'animation du projet des Ateliers Linguistiques à Visée Professionnelle et dans l'accompagnement social et professionnel des salariées du Chantier d'Insertion (pour ces 2 actions, voir également page 27);
- la contribution à l'élaboration du Plan Parisien de l'Insertion Par l'Emploi, avec une participation active à plusieurs réunions.

Perspectives 2016 : mettre en œuvre un nouveau projet dans de nouveaux locaux

La mise en place du nouveau marché est l'occasion pour nous de réinterroger notre organisation et le contenu de notre projet, pour proposer encore et toujours des solutions plus adaptées, et prendre également en considération les évolutions attendues par le Département de Paris et les nouveaux axes du Plan Parisien de l'Insertion par l'Emploi.

Nos priorités de développement sont les suivants :

- renforcer les actions facilitant la remobilisation des familles, le développement des compétences psychosociales des allocataires et les dynamiques d'insertion; cela passe notamment par le développement d'actions collectives, autour des thèmes de l'accès aux droits, de la maîtrise du budget, de la santé, de l'accès aux loisirs;
- la meilleure utilisation et mobilisation des ressources d'Espace 19 au service des familles allocataires : nous devons encore faire mieux sur les liens avec les centres sociaux, autour des actions de loisirs, de convivialité, pour les familles et les enfants, ainsi qu'avec notre pôle santé et notre pôle numérique; le numérique constitue d'ailleurs une des priorités du PPIE. Cela passe notamment par davantage d'actions concrètes pour que les allocataires se sentent intégrés à Espace 19 et connaissent mieux les possibilités d'activités qui leurs sont accessibles dans nos centres (y compris dans le nouvel EspaceLudo). Nous prévoyons également davantage de projets communs entre l'équipe du pôle social et leurs différents collègues d'Espace 19.
- l'insertion professionnelle, qui reste bien sûr une priorité majeure. Nos efforts porteront notamment autour du renforcement des moyens de l'équipe en la matière, notamment autour des actions collectives que nous pouvons proposer aux allocataires; ceci afin de les remobiliser autour d'une dynamique de projet et les aider à lever les freins à l'insertion.

Dans ce but, nous avons également lancé fin 2015 un projet de création d'un emploi mutualisé de «chargé de relations entreprises» avec l'association Projets-19 et la Régie de Quartier du 19^e. L'idée est d'initier une démarche innovante de prospection des entreprises, avec une approche locale et/ou par secteur d'activité, allant des TPE aux grandes entreprises. L'objectif est de faire le lien entre les compétences de nos publics et les besoins des entreprises et monter avec eux des opérations de recrutement au bénéfice de nos publics. En amont des sessions de recrutements, nous prévoyons une démarche active d'accompagnement des personnes que nous positionnerons sur les offres. En effet, nous avons constaté l'impact de cet accompagnement dans la «dernière ligne droite» (préparation aux entretiens et tests, vérification des CV et lettre, savoir faire et savoir être à mobiliser lors du recrutement, mise en confiance). Nous prévoyons également un suivi en emploi au cours des premiers mois en entreprise, pour garantir leur bonne intégration.

Enfin, dernier objectif pour 2016, nous devons retrouver de nouveaux locaux pour notre équipe, afin de libérer nos bureaux actuels du boulevard Mac Donald, qui présentent plusieurs éléments de vétusté et que notre propriétaire souhaite également récupérer. C'est un enjeu majeur, afin de garantir au plus vite à l'équipe des bonnes conditions de travail.





FORMATION PROFESSIONNELLE

Les chiffres 2015

Chantier d'insertion CAP petite enfance :

12 salariées en insertion ont fini en août : **4** entrées en formation CAP, **7** ont trouvé un emploi

12 nouvelles salariées en CDDI depuis 14 septembre, qui travaillent **4** jours par semaine dans **10** structures petite enfance partenaires (dont les 3 d'Espace 19) et se forment le 5^e jour

Ateliers linguistiques à visée professionnelle (ALVP) :

21 personnes ont obtenu un diplôme : **16** Delf pro (A1, A2 ou B1) et **5** Certificat de Formation Générale

12 personnes ont trouvé un emploi (dont 6 CDI), **8** personnes ont intégré une formation longue en dehors d'Espace 19

Formation petite enfance :

6 bénéficiaires (3 salariées petite enfance d'Espace 19 en emploi d'avenir et 3 participantes des ALVP)

Le chantier d'insertion : 92% de sorties positives...

Après 2 ans de fonctionnement, parmi les 24 personnes accueillies (12 chaque année), toutes à l'origine sans qualification, 11 personnes sont en CDI (dont 6 ont eu le CAP petite enfance) ; 8 sont en CDD ; 3 sont actuellement en formation CAP.

Notre chantier d'insertion est donc un véritable tremplin pour les personnes les plus éloignées de l'emploi. L'alternance entre la pratique d'un véritable métier et la formation préparant à un diplôme reconnu tel que le CAP petite enfance est un levier exceptionnel, comme le montre ce taux de sorties positives de 92% !

Nous avons souhaité que le nouveau chantier, qui a démarré en septembre 2015, soit qualifiant ; c'est à dire que les personnes passeront le CAP directement au bout des 11 mois à Espace 19 (alors qu'avant, l'objectif était de les faire entrer en école préparant le CAP). Plusieurs raisons à cela :

- contourner la forte sélectivité de ces écoles,
- assurer la qualification de ces femmes (qui peuvent privilégier l'accès direct à l'emploi, mais souvent précaire),
- pérenniser les financements au titre de la formation professionnelle, ce qui semblait davantage garanti si l'action était qualifiante.

Un dispositif pourtant menacé, les effets pervers de la réforme

La réforme de la formation professionnelle devait « affronter l'urgence en se dotant d'outils mieux adaptés pour lutter contre le chômage et préparer l'avenir en rendant plus forte, plus vivante et plus légitime notre démocratie sociale ».

Elle a eu pourtant un effet malheureusement inattendu : au sein de notre OPCA (organisme qui gère les crédits de la formation), Uniformation, les financements au titre de la professionnalisation, qui concerne notamment les contrats aidés et les chantiers d'insertion ont été considérablement réduits.

C'est un financement essentiel du chantier (près de 20% ; plus de 45.000 euros) qui est ainsi très menacé. Précisons également que les salariés des chantiers, parce qu'ils sont considérés en catégorie E des demandeurs d'emploi, sont exclus de nombreux dispositifs de financement de la for-

mation des chômeurs réservés à la catégorie A (financements régionaux, nouvelle réforme annoncée par le gouvernement en janvier 2016, qui vise pourtant à développer les dispositifs qui fonctionnent !).

Espace 19 Formation Pro, c'est aussi du français et des maths

Dans le cadre des ateliers linguistiques à visée professionnelle, nous avons accompagné 25 personnes dans la préparation du DELF PRO ou du CFG (Certificat de Formation Générale). Là aussi, le taux de réussite est très important puisque 21 personnes ont obtenu leur diplôme. En outre, elles ont bénéficié d'un accompagnement individuel et collectif proposé par Espace 19 Insertion Sociale : un suivi individuel par le Conseiller en Insertion Professionnelle, et des ateliers collectifs réguliers. Grâce à cela, 12 ont trouvé un emploi et 8 une formation longue. Cette action a un impact énorme sur la confiance des personnes et aussi un intérêt administratif, puisque l'obtention de la nationalité française nécessite un niveau DELF B1. Témoignages de bénévoles et participants :

«Venus de Macédoine, Afghanistan, Bulgarie, Algérie, nous avons rencontré des difficultés de communication au début de notre séjour en France. C'est simple: nous ne connaissions pas la langue de notre pays d'accueil. Ces ateliers ont transformé notre vie. Non seulement nous nous perfectionnons en français, en mathématiques et en informatique mais aussi nous apprenons à nous relaxer et à nous exprimer par le chant. Tout au long de l'année nous travaillons sur nos projets professionnels et à la préparation à l'examen du DELF Pro. Beaucoup d'entre nous participent activement aux événements du centre : groupe des femmes, organisation des sorties familiales. Les nombreuses sorties au forum de l'emploi et à la Cité des Métiers de la Villette nous permettent de nous repérer dans le monde professionnel et nous aident dans nos recherches d'emploi. Grâce aux ALVP nous avons pris confiance en nous et en nos projets. Nous remercions toute l'équipe pour leur aide et leur patience.» **Dabha, Iva, Gabriela et Ghulam**

«Après plusieurs années passées en tant que bénévole ASL, j'ai souhaité élargir mon champ d'action en faisant connaissance avec les ALVP. Ce qui change, c'est qu'on s'adresse à un public ayant fait des études dans leur pays d'origine et souhaitant se perfectionner en français dans le but de travailler. Les cours sont vivants et basés principalement sur l'emploi. Les apprenants posent très souvent des questions et réclament du travail à effectuer chez eux. Ils insistent jusqu'à compréhension complète d'un sujet. C'est captivant car on s'attache à leur assurer une formation sérieuse pour leur avenir très important et vitale. Ils s'accrochent et veulent parvenir à un résultat. Parfois ils nous confient leurs succès et nous apprécions le courage avec lequel ils luttent pour suivre assidûment la formation.» **Anne**, bénévole.

«C'est ma 2^e année de bénévolat à Espace 19. Cette année j'anime un atelier de français de 3h et deux ateliers mathématiques de 1h30 chacun. C'est une quinzaine de nationalités qui se côtoient dans ces ateliers avec des histoires, des scolarités, des situations très diverses. Quelques uns travaillent à temps partiel, tous ont un projet professionnel plus ou moins affirmé dont la réalisation passe par une meilleure maîtrise du français et des bases du calcul et souvent par la réussite de tests d'entrée en formation qualifiante.

Je trouve ces animations passionnantes et enrichissantes. C'est d'abord une ouverture vers les autres que de comprendre les difficultés qu'ils peuvent éprouver dans l'apprentissage du français écrit et oral. C'est réconfortant de mesurer les progrès, de voir quelqu'un s'absenter pour un entretien de recrutement, arrêter parce qu'il va entrer dans une formation ou trouver un emploi même si sur moment on regrette de ne pas pouvoir aller un peu plus loin.» **Hubert**, bénévole.

ESPACE PUBLIC NUMÉRIQUE



Les chiffres 2015

659 bénéficiaires (dont 199 adhérents directs)

Près de **900** heures de formation dispensées

32 bénévoles (+ 5 par rapport à 2014) pour plus de 0,75 Etp

49% d'adhérents au chômage (+ 13% par rapport à 2014)

33% de plus de 60 ans

61% des adhérents en dessous du seuil de pauvreté

Nouvelle équipe, locaux rénovés, projets innovants, partenariats grandis-sants etc., l'année 2015 a été très riche en événements !

Il nous importe plus que jamais de présenter le numérique comme ce que désignait Socrate lorsqu'il parlait de l'écriture : « un pharmakon, c'est-à-dire, tour à tour, un poison ou un remède, en fonction de l'usage que l'on en fait. » Nous envisageons donc notre travail, à la fois en termes de pouvoir d'agir, mais aussi de prévention.

Une nouvelle équipe et un espace rénové

En mars 2015, l'équipe de l'EPN a été renouvelée : le responsable, **Judicaël Denecé** demeure, mais il a pu accueillir **Gwendolyn Joumarin** en tant que médiatrice numérique et **Christophe Genetay**, comme assistant de maintenance informatique et assistant médiateur numérique. Ils se sont intégrés très vite, et ont rapidement été appréciés de nos adhérents, de nos bénévoles, ainsi que de leurs collègues de l'association.

Durant l'été, grâce à Paris Habitat, nous avons enfin pu faire repeindre nos locaux, mettre du lino sur notre sol, puis changer tout notre mobilier, donné par la Société Générale. L'EPN est plus lumineux et semble agrandi ! Des habitants du quartier entrent même demander des informations, croyant que nous sommes un espace qui vient d'ouvrir !

Des projets d'envergure

Les projets Futur Antérieur Numérique (FAN) et RéCréHackers (RCH) ont été lancés en début d'année et nous ont permis d'être innovants, voire même expérimentaux : Ils reposent sur les nouvelles pratiques du numérique (impression 3D, domotique, vidéo à la première personne, bidouille...) et permettent à des jeunes et à des seniors de développer leur imagination, créativité, rapport à l'autre, grâce à une approche du numérique qui sort de la simple utilisation d'un ordinateur. De plus, RCH nous a permis de resserrer nos liens avec le Fablab Woma (<http://woma.org>) ainsi qu'avec les Petits Débrouillards (<http://www.lespetitsdebrouillards.org>).

Nous avons, par ailleurs, collaboré avec le pôle santé d'Espace 19 afin de lancer des actions auprès de la jeunesse sur le thème des addictions aux écrans, et des risques sur Internet.

Un rayonnement de l'EPN confirmé

Le responsable d'Espace 19 Numérique a plus que jamais porté la « bonne parole » de la médiation numérique au-delà du centre et de l'association. Il a commencé à tenir un blog sur la vie de l'EPN sur Rue89 (<http://rue89.nouvelobs.com/blog/internet-explorers>), et certains de ses articles dépassent les 10000 lectures.

Il a par ailleurs été approché par la FING (Fondation Internet Nouvelle Génération) pour participer à des ateliers autour de l'hybridation de lieux, dans le 19^e arrondissement.

Il est également intervenu auprès des adhérents d'Emmaüs Connect.

Enfin, il a été convié à rencontrer Axelle Lemaire, secrétaire d'Etat au Numérique, lors d'une signature entre le gouvernement et Emmaüs, et a pu lui parler de certaines des problématiques propres aux EPN.

...Mais une situation toujours précaire

Le financeur principal d'Espace 19 Numérique est la Ville de Paris, et la subvention allouée ne cesse de baisser d'année en année. Heureusement, nous arrivons à décrocher des appels à projets, mais ceux-ci ne financent des actions que sur de courtes périodes. En conséquence, nous sommes obligés d'avoir recours à des emplois aidés, à temps partiel, en CDD ; ce qui fragilise et précarise notre structure.

Nous aurions besoin d'un investissement franc de la Ville de Paris, alors même que d'autres régions de France pérennisent et accompagnent la médiation numérique et ses évolutions (c'est le cas, par exemple, des Espace Régionaux Internet Citoyens – les ERIC – en région PACA, ou des Points d'Accès Public à Internet – les PAPI – dans le pays de Brest).

Ce soutien plus prononcé de la Ville de Paris serait aussi une manière de valoriser ce que l'on pourrait qualifier de délégation de service public cachée : Quasi quotidiennement, nous recevons des demandeurs d'emploi un peu perdus, envoyés par Pôle Emploi pour qu'ils puissent faire leur CV chez nous. Ce n'est évidemment pas notre mission première, puisque nous visons à rendre les gens indépendants et non de faire à leur place. Mais l'afflux est tel que nous avons décidé depuis 2 ans, pour aider ces personnes dans l'urgence, d'ouvrir une permanence d'Ecrivain Public Numérique qui aide à la rédaction, l'envoi de CV, mais aussi à toute démarche administrative en ligne.

Perspectives

Depuis la rentrée 2015, l'EPN collabore à la refonte totale du site Internet de l'association, qui sera présenté lors de l'assemblée générale du mois d'avril. Ce site sera plus simple d'accès, plus dynamique et résolument tourné vers les réseaux sociaux (Facebook, Twitter...).

Nous avons aussi déposé un projet à plusieurs financeurs auquel nous tenons particulièrement : il s'agit de PARI (Prévention Active des Risques sur Internet) qui a pour but de remettre la parentalité au centre de la prévention des dangers d'Internet et surtout des réseaux sociaux. Ce projet est apparu comme une nécessité depuis les attentats de janvier et novembre 2015 à Paris. En effet, parmi les familles adhérentes de l'association, de nombreuses questions et inquiétudes sont apparues quant au fait de ne pas maîtriser les risques de radicalisation et d'enrôlement de leurs enfants sur internet.





SENIORS

Les chiffres 2015

117 seniors adhérents

151 seniors touchés par les activités de prévention de la perte de l'autonomie

390 ateliers loisirs/culture et **31** séances d'informatique

18 balades

12 cafés convivialité

« Bien vieillir », exemple de mise en pratique

Les questions liées au vieillissement de la population sont de plus en plus au cœur de nos interrogations. On vit désormais de plus en plus vieux certes mais encore faut-il se maintenir en forme si l'on veut en profiter. On connaît, dans sa vie, plusieurs paliers marquants correspondants aux grandes étapes de la vie. Le cap de la retraite en fait partie et n'est pas toujours évident à aborder : du temps libre à en revendre, parfois un sentiment d'inutilité sociale, de solitude, des « soucis » de santé qui apparaissent... Bien vieillir se traduit donc autant sur le plan physique que mental. C'est pour aborder ce double aspect des choses qu'à Espace 19 Ourcq, nous avons expérimenté depuis cette année la mise en place d'un atelier sophrologie en direction des plus de 60 ans.

Animée par Jade, chaque séance débute et s'achève par un temps de parole. Entre les deux, la sophrologue propose plusieurs exercices de relaxation dynamiques inspirés du yoga suivi d'une relaxation statique, c'est-à-dire une visualisation positive. L'objectif : « installer la pensée positive au quotidien, prendre le temps (chose rare à notre époque) d'entrer en contact avec son corps, prendre conscience de sa respiration pour favoriser bien-être et sérénité ». Et les résultats sont là !!... Il n'y a qu'à observer les visages épanouis qui ressortent de chaque séance et d'écouter les retours des participantes : « c'est un support de connexion avec soi-même donc de bienfait sur le moral », « cela m'apporte le bien-être, l'aspect positif de la vie, une amélioration du sommeil », « je souffre d'une douleur au genou depuis janvier 2015! [...] ça permet de prendre un peu de recul en cas de crise », « j'ai même pratiqué un examen sans anesthésie en pensant aux exercices et à la respiration et ça c'est très bien passé ». En conclusion, si la sophrologie ne saurait sauver de tous les maux, elle permet en tout cas d'aborder la vie et ses tracés de manière plus sereine.

Le salon de thé informatique et convivialité

En novembre 2011, Espace19 Cambrai et l'espace public numérique ont ouvert le premier Salon de Thé Informatique et Convivialité en direction du public senior afin de leur rendre les Technologies de l'information et de la communication accessibles. Depuis son ouverture, l'espace informatique ne désempli pas. Il est ouvert chaque mardi et jeudi de 10h à 12h. Des cours y sont proposés pour des niveaux débutants et intermédiaires. Ils sont animés par une animatrice du pôle multimédia. Chaque participant en ressort satisfait :

« Mardi matin, jour STIC. Arrivée à l'accueil, où l'hôtesse toujours souriante, nous propose un café. Le cours d'informatique débute avec Gwendolyn, toujours d'humeur égale. En élève studieux, nous apprenons à nous servir de « l'engin » ordinateur, et ça marche ! Mon seul regret... les jours de vacances scolaires ! ». **Bernard**

« Au-delà de m'approprier l'ordinateur, je souhaite en profiter pour faire des échanges et rompre un peu l'isolement ». **Robert**

Les Seniors prennent l'Initiative

Ce tout nouveau projet d'Espace 19 Riquet est parti d'un constat. Le centre social est un lieu ouvert à tous mais les Seniors qui pourtant sont nombreux sur le quartier Riquet Stalingrad ne bénéficient pas au même titre que les autres publics, d'une proposition qui leur soit dédiée. Ainsi fort de l'expérience menée par nos collègues des deux autres centres sociaux Espace 19 Cambrai et Espace 19 Ourcq, nous avons souhaité développer à notre tour une offre qui prenne en compte leurs besoins spécifiques. Il s'agit d'apporter une réponse adaptée aux besoins des retraités du quartier qui, dans leur grande majorité, présentent un niveau important de précarité économique et de publics migrants. Nos objectifs sont donc les suivants : lutter contre l'isolement y compris dans une perspective intergénérationnelle, prévenir les situations de rupture, d'exclusion ou de perte d'autonomie dues au vieillissement, dans une logique de prévention santé face au mauvais vieillissement, et soutenir l'implication sociale et citoyenne des seniors dans la vie du centre et du quartier.

Cela se traduit notamment par :

- Une permanence d'accès aux droits et à l'information des retraités,
- Des activités adaptées aux besoins des publics seniors : prévention santé, autonomie bien être, accès à la culture et aux loisirs,
- L'accompagnement de projets à leur initiative, dans une perspective de développement des relations sociales, solidaires et intergénérationnelles.

L'histoire d'une vie...

Mon engagement naturel dans le social me semble indispensable et répond à mes préoccupations à savoir : être utile à la société et aux personnes. Etre utile : l'un des piliers principaux de ma vie. J'ai besoin de m'engager, de me sentir utile. Face aux accidents de la vie, ça m'est apparu comme une nécessité.

A ma retraite, je rencontrais le soir, aux pieds des grands immeubles, des groupes de jeunes désœuvrées et cela me posait problème. Avec ma petite fille dans sa poussette j'allais discuter avec eux. Parallèlement à cela je participais aux activités du Centre Social d'Espace 19 Riquet puis j'ai commencé à m'investir en tant que bénévole.

Je le fais pour les enfants, parce que les enfants c'est l'avenir, parce qu'ils ont besoin de nous en tant qu'adultes, ils ont besoin d'apprendre. On a envie de leur transmettre des tas de choses, notre expérience de la vie. J'ai des tas d'exemples en tête d'enfants que l'on a aidés et qui contre toute attente, malgré quelques fois des situations personnelles compliquées, s'en sont sortis très honorablement.

D'ailleurs l'histoire du Club des Tricoteuses c'est aussi une histoire d'enfants, bien sûr avant tout, c'est histoire de se retrouver pour bavarder, tricoter (ah mais si ! On tricote, bien, beaucoup et longtemps). J'y ai fait la connaissance de nombreuses dames que je ne connaissais pas. J'ai même découvert une ancienne collègue : Odette mon acolyte bénévole, que je salue pour tous ces moments partagés à faire vivre ce club. C'est une histoire d'enfants parce que nous avons créé ce club dans l'idée d'aider au financement de sorties et de loisirs pour les enfants. Et nous en sommes très fières.

Mais voilà maintenant, vient le temps de mon départ. Je quitte Paris, le 19^e et ce quartier auquel je suis profondément attachée. C'est ma vie, c'est toute une vie. J'en ai le cœur serré mais c'est une belle histoire et j'ai envie de dire à tous, aux jeunes, aux moins jeunes : allez y, devenez bénévole, impliquez vous, donnez aux autres, le retour que vous en aurez est inestimable. Et c'est ça que je regretterai...
Denise Fiszbín

SANTÉ



Les chiffres 2015

1 629 personnes touchées par les actions santé

710 jeunes et **127** adultes sensibilisés sur la vie affective et sexuelle, la prévention des infections sexuellement transmissibles (IST) et la contraception

80 enfants et **25** adultes concernés par les ateliers sur les compétences psychosociales

151 seniors touchés par les activités de prévention de la perte de l'autonomie

Au sein d'Espace19, la **prévention et la promotion de la santé est réalisée par les acteurs de l'éducation populaire et non par les soignants**. Ceci nous permet de toucher des publics éloignés du système de soins et pour qui la santé n'est pas une priorité grâce à une approche globale de prévention et de renforcement des compétences individuelles et collectives. La combinaison d'actions sur les déterminants de santé menés traditionnellement dans les centres sociaux d'Espace 19 (accueil petite enfance, accompagnement à la scolarité, soutien à la parentalité, ateliers socio-linguistiques, loisirs éducatifs...) et d'actions de promotion de la santé constituent un formidable levier pour la **réduction des inégalités sociales de santé**.

En 2015, le pôle santé est notamment intervenu auprès des publics en situation de vulnérabilité sociale de tous âges : **jeunes enfants, enfants, ados, adultes et seniors**.

Parmi les adultes, nous avons concentré nos actions auprès des migrants (apprenants en ateliers socio-linguistique et ateliers linguistiques à visée professionnelle) et des **parents**. En effet nous considérons que le soutien à la parentalité est un axe majeur à développer afin de réduire les inégalités sociales de santé dès la petite enfance.

Nous avons décidé d'agir avec une **approche globale incluant plusieurs thématiques**, les plus récurrentes étant : vie affective et sexuelle, prévention des infections sexuellement transmissibles et contraception, nutrition (alimentation, activité physique) et bucco-dentaire, prévention des addictions (aux substances, aux écrans), compétences psycho-sociales, accès aux droits en santé, dépistages des cancers (sein et colo-rectal), prévention de la perte d'autonomie chez les seniors.

Compétences psychosociales : de la petite enfance aux seniors !

Les compétences psychosociales (CPS) permettent de répondre efficacement aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental, en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion de relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement. Les CPS ont un rôle important à jouer dans la promotion de la santé au sens large, en termes de bien-être physique, mental et social. » (O.M.S, 1993). Elles sont au nombre de dix, et souvent présentées par deux :

- Savoir résoudre les problèmes, savoir prendre des décisions
- Avoir une pensée créative, avoir une pensée critique
- Savoir communiquer efficacement, être habile dans ses relations interpersonnelles
- Avoir conscience de soi, avoir de l'empathie pour les autres
- Savoir gérer son stress, savoir gérer ses émotions.

Chez de nombreux enfants suivis en accompagnement à la scolarité, nous constatons des difficultés de communication; ils ne trouvent souvent pas les mots pour exprimer tous les sentiments qui les envahissent et utilisent alors la violence verbale et physique ainsi que la compétition. De ce fait ils ne parviennent pas à se concentrer lors de leurs devoirs. Des ateliers spécifiques CPS ont alors été menés auprès de ces enfants combinant des jeux de coopération (outil « graines de médiateurs » de l'université de paix en Belgique), des jeux de communication bienveillante (Marshall Rosenberg) et des ateliers créatifs (théâtre, clown, expression corporelle). Nous avons pu observer qu'à l'issue des ateliers les enfants exprimaient mieux leurs sentiments et leurs besoins. Ils ont développé leur « vocabulaire émotionnel », une meilleure connaissance des autres dans le groupe afin de réduire les conflits, tout en apprenant la connaissance et l'expression de soi.

D'autres ateliers ont été menés auprès de personnes en insertion professionnelle inscrites en ateliers linguistiques à visée professionnelles (alvp). Pour ce dernier public, 14 ateliers ont été réalisés afin de les aider à retrouver confiance en elles et favoriser ainsi leur insertion professionnelle. L'évaluation montre des résultats très positifs : la totalité des répondants s'évalue positivement sur huit critères à l'issue des ateliers. Nous nous inscrivons dans un processus d'empowerment afin de pouvoir ancrer les CPS dans la vie quotidienne et permettre aux adhérents d'Espace 19 d'être acteurs de leur santé.

Des partenariats riches et très diversifiés

Pour toutes nos actions, nous avons accordé une importance au **travail en réseau**. A ce titre nous avons participé à différents groupes de travail (GT) et comités de pilotage (copil) :

- 2 GT de l'Atelier Santé Ville (Asv) du 19^e (santé des jeunes, accès aux soins), GT Mona Lisa (prévention de l'isolement des personnes âgées), 3 GT de la mission métropolitaine de prévention des conduites à risque,
- Copil Flandre rose (dépistage des cancers), copil du PAERPA (Personnes Agées En Risque de Perte d'Autonomie) de l'Agence Régionale de Santé (ARS),
- conseil local de santé et conseil de santé mentale du 19^e, réunions collèges et lycées...

Par ailleurs, nous rencontrons très régulièrement nos partenaires locaux ce qui nous permet de très bien connaître notre environnement et ses évolutions, d'être en mesure d'orienter si besoin nos usagers, et éventuellement de co-organiser des actions. Ces rencontres constituent un vecteur pour repérer puis solliciter des intervenants extérieurs de qualité qu'ils soient institutionnels (service prévention de l'assurance maladie de Paris, Paris santé nutrition, centre de vaccination municipal, cmp pour la pédopsychiatrie, AG2R), associatifs (réseau de santé périnatal parisien, wecf, réseau Paris diabète, anpaa75, aremedia, fédération française de cardiologie...) ou libéraux (médecins, orthoptistes, kinés et infirmières de la Maison de santé Michelet, diététiciennes, pédodontistes...).

Par ailleurs, nous avons accueilli une professionnelle de l'INPES pour tester des outils de promotion de la santé. Enfin, après avoir rencontré le maire adjoint élu à la santé de la Ville de Paris Bernard Jomier en 2014, nous nous sommes entretenus avec son directeur de cabinet Philippe de Bruyn et son équipe à l'Hôtel de Ville le 6 mars 2015. Ces moments d'échange ont été très fructueux.





MÉDIATION SOCIO-CULTURELLE

Les chiffres 2015

- 665** permanences dans **31** centres de PMI (5 familles accompagnées en moyenne par permanence)
- 202** entretiens dans les locaux d'Espace 19 pour **128** usagers
- 149** accompagnements physiques dans les structures médico-sociales, sanitaires et administratives (dont **102** à la demande des PMI)
- 41** femmes victimes de violences accueillies et accompagnées

Permanences en centre de PMI

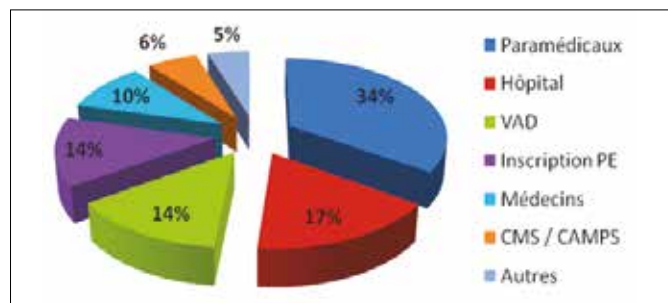
665 permanences ont été assurées en 2015 dans 31 centres de PMI situés dans 7 arrondissements de Paris (10^e, 11^e, 13^e, 14^e, 18^e, 19^e et 20^e). Leur objectif est de contribuer à la protection et à la promotion de la santé maternelle et infantile par des mesures de prévention médicale, psychologique, sociale et d'éducation pour la santé en faveur des parents et des enfants de 0 à 6 ans notamment à travers :

- L'amélioration de la communication et de la compréhension entre les usagers et les professionnels de la PMI dans l'optique d'établir une relation de confiance;
- L'information et sensibilisation du personnel sur les pratiques culturelles et croyances des familles, notamment autour de la santé, du corps, etc;
- L'information des familles sur le pays d'accueil en matière de santé et l'aide aux usagers à mieux connaître et utiliser les ressources proposées par la PMI

Nos médiatrices interviennent dans **différentes langues** parlées en Chine (mandarin, cantonnais, tce tcew), au Cambodge, au Sri Lanka et en Inde (tamoul) ainsi qu'en Afrique de l'ouest (Bambara, Diankanké, Djoula, Malinké, soninké) mais aussi en anglais en salle d'accueil, de pesée, d'inscription....

Accompagnements physiques à la demande des PMI

Pour une famille non francophone, se déplacer seule à un rdv médical ou paramédical peut s'avérer compliqué. C'est ainsi que les médiatrices ont assuré, à la demande des PMI ou puéricultrices de secteur, 101 accompagnements physiques pour 51 familles différentes (cf. *nature sur graphe ci-dessous*). Ces accompagnements se sont avérés essentiels pour l'accès aux soins des familles concernées.



Participation aux Etats généraux de la PMI

Les médiatrices et leur responsable, la CCF et une administratrice se sont impliquées lors des Etats Généraux de la PMI organisés par la Mairie de Paris sur chacun des 3 ateliers proposés (femmes enceintes, jeunes enfants, jeunes). Une contribution de l'association a été rédigée par le pôle médiation et retenue dans le dossier de presse. Enfin le directeur d'Espace 19 a participé à la réunion de restitution le 3 novembre en présence de la maire de Paris, Anne Hidalgo. Si nous avons souligné que la modalité de consultation des usagers des PMI (questionnaire papier en

libre-service) n'était pas adaptée aux familles non francophones ou peu familiarisés avec l'écrit, nous saluons néanmoins l'intérêt majeur des Etats Généraux permettant la rencontre et le **croisement des regards de tous les acteurs** et professionnels interagissant en PMI (financeurs, associatifs, institutionnels) chacun oeuvrant pour un parcours mieux coordonné de l'usager.

Animation de groupes de paroles en PMI

Pour favoriser le **soutien à la parentalité** des familles non-francophones ainsi que la santé physique et mentale de leurs enfants, certaines PMI (3 en 2015) font appel aux médiatrices pour animer des temps collectifs avec les parents. Pour exemple, à la PMI Cité de la Chapelle une médiatrice chinoise a co-animé chaque mois avec la directrice et le psychologue un groupe de parole. Une dizaine de parents étaient présents à chaque réunion. Les sujets abordés reposaient sur leurs questions : addiction aux écrans, savoir poser les limites, grignotage, alimentation, arrivée d'un nouveau né, jalousie au sein d'une fratrie, préparation de la séparation parent-enfant (entrée à l'école ou la crèche, séparation de parents), les difficultés de langage... Quand les questions étaient en lien avec les traditions et cultures chinoises ou portaient sur la différence de système scolaire ou de certaines habitudes entre les deux pays, la médiatrice apportait des éléments complémentaires aux deux parties (parents et professionnels). Ces rencontres ont permis aux parents, grâce à la médiatrice, de sortir de l'isolement, de prendre du recul par rapport aux difficultés rencontrées dans l'éducation, de se sentir compris par les professionnels et de reprendre confiance en eux. Elles ont aussi donné l'occasion aux professionnels de mieux comprendre les traditions chinoises et donc d'adapter au mieux leur travail.

Prévention des violences et accompagnement des femmes victimes

Les médiatrices réalisent des permanences sur différents sites d'Espace 19 (centres sociaux, pôle médiation) et facilitent ainsi l'**accès aux droits** par l'information, l'accompagnement et si nécessaire l'orientation des usagers vers d'autres professionnels. Les problématiques traitées sont diverses : santé, juridique, scolaire, logement, emploi, administratif.

Lors de ces permanences, les médiatrices accueillent régulièrement des femmes victimes de violences. La plupart sont isolées en particulier à cause de la barrière linguistique et de l'emprise exercée par leur conjoint. Les médiatrices articulent leur travail avec celui de la conseillère conjugale et familiale et des juristes d'Espace 19. Grâce à leur formation sur la prise en charge des victimes et une excellente maîtrise des langues et cultures d'origine, elles aident les femmes à **briser le silence pour oser porter plainte puis se reconstruire**.

Sans les médiatrices, ces femmes restent bloquées par la peur des représailles, de se retrouver sans logement, sans papiers, sans ressources... La médiation socio-culturelle lève la barrière de la langue et apporte une plus-value essentielle dans la prise en charge. Une formation de bénévoles et salariés a été organisée en collaboration avec l'association Libre Terre des Femmes et le Commissariat du 19^e afin de faciliter le repérage, l'accueil, l'accompagnement et l'orientation, au sein d'Espace 19, des femmes victimes.

La médiation : coût ou économie ?

Le travail engagé en 2014 avec la Fédération des associations de médiation sociale et socio-culturelle d'Ile-de-France en vue de la reconnaissance du métier de médiatrice s'est poursuivi en 2015 à travers une étude sur les « coûts évités ». Nous avons mobilisé deux PMI dans cette démarche et grâce à des études de cas (comparaison de situations avec ou sans médiatrice), nous avons pu valoriser les économies réalisées par la collectivité grâce à la médiation (ex: des hospitalisations et des soins évités). Le travail avec la Fédération se poursuivra en 2016 pour faire un pas de plus vers la reconnaissance de ce métier et ainsi vers la réduction des inégalités sociales de santé.

ESPACE 19 propose des activités pour tous, jeunes enfants, ados, adultes, seniors, familles ! Elle est gérée pour les habitants et avec eux. Elle vise la solidarité de proximité, les relations interculturelles, l'accès à l'autonomie et à la citoyenneté. **Pour en savoir plus sur les activités, devenir bénévole, partager vos idées et vos compétences, venez nous rencontrer !**

10 ESPACES OUVERTS À TOUS !

“ **ESPACE 19 C'EST MON QUARTIER, C'EST MA 2^E MAISON, JE SUIS FIÈRE D'EN FAIRE PARTIE !** ”

“ **LE CENTRE SOCIAL ET CULTUREL EST UN LIEU POUR LES HABITANTS DU QUARTIER. SES ACTIVITÉS SONT ANIMÉES AVEC LA PARTICIPATION DE BÉNÉVOLES ET À PARTIR DES PROJETS DES HABITANTS. ”**

7 ESPACE 19 NUMÉRIQUE
167 RUE DE CRIMÉE
01 40 38 12 47
ACCUEIL DU LUNDI AU VENDREDI
10H-17H

9 JARDIN PARTAGÉ
CHARMANTE PETITE CAMPAGNE URBAINE
36 QUAI DE LA MARNE
01 40 36 15 78

8 ESPACE 19 SANTÉ MÉDIATION
22BIS RUE DE TANGER
01 46 07 49 46
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
PRENDRE RENDEZ-VOUS

10 ESPACELUDO
HALLE Secrétan
21 RUE BOURET
01 40 32 48 65
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
RETROUVEZ ESPACELUDO SUR
FACEBOOK

1 ESPACE 19 CAMBRAI CENTRE SOCIAL ET CULTUREL
28 RUE BERNARD TÊTU - TOUR J
01 40 37 78 85
ACCUEIL DU LUNDI AU VENDREDI
9H-12H30 / 14H-18H30

ESPACE 19 FORMATION PRO
28 RUE BERNARD TÊTU - TOUR J
07 81 81 86 09
ACCUEIL DU LUNDI AU VENDREDI PRENDRE
RENDEZ-VOUS

2 ESPACE 19 CAMBRAI CRÈCHE ET HALTE-GARDERIE
92^{BIS} RUE CURIAL - TOUR H
01 40 34 05 83
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
8H30-12H30 / 13H30-17H30

3 ESPACE 19 RIQUET CENTRE SOCIAL ET CULTUREL
53 RUE RIQUET
01 53 26 89 00
ACCUEIL DU LUNDI AU VENDREDI
9H-12H30 / 13H30-17H30

CRÈCHE ET HALTE-GARDERIE
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
01 53 26 89 05
CRÈCHE : 8H-18H OU 8H30-18H30
HALTE-GARDERIE : 8H-12H
OU 8H30-12H30 / 13H30-17H30

4 ESPACE 19 OURCQ - ACCUEIL CENTRE SOCIAL ET CULTUREL
20 RUE LÉON GIRAUD
01 42 38 00 05
ACCUEIL DU LUNDI AU VENDREDI
9H-12H30 / 13H30-17H30

5 ESPACE 19 OURCQ
19 RUE DES ARDENNES

6 ESPACE 19 OURCQ HALTE-GARDERIE
15 RUE DES ARDENNES
01 42 38 63 97
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI
FERMÉ LE VENDREDI MATIN
8H30-12H30 / 13H-18H



LOCAUX ADMINISTRATIFS (PAS D'ACCUEIL DU PUBLIC)

A ESPACE 19 SIÈGE SOCIAL
251 RUE DE CRIMÉE
01 40 36 15 78

B ESPACE 19 SANTÉ MÉDIATION
175^{BIS} RUE DE CRIMÉE
01 40 05 91 54

C ESPACE 19 INSERTION SOCIALE
206 BOULEVARD MACDONALD
01 42 38 09 98

POUR VOUS RENSEIGNER, VOUS INSCRIRE, DEVENIR BÉNÉVOLE OU NOUS SOUTENIR :

01 40 36 15 78 - CONTACT@ESPACE19.ORG - WWW.ESPACE19.ORG - SUR ET @AssoEspace19